21, RUE DAUNOU - TEL. OPÉRA 66-51

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1215
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Dimanche 27 - Lundi 28 Juin 1948 -- Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

6e DERNIÈRE

PAS DE RUPTURE DU PLAN MARSHALL :

DRAME

ce matin rue Molière

L'entente s'est faite à Washington sur LES ACCORDS BILATERAUX

Le département d'Etat : « Les accords sont honnêtes »

Le gouvernement de Washington — comme l'indiquent les informations ci-contre — a accepté de transiger sur les conditions auxquelles il subordonne l'octroi de son assistance. Mais les concessions obtenues par les représentants des pays bénéficiaires seront-elles estimées suffisantes par les divers parlements nationaux qui seront nécessairement consultés ? Impossible encore de répondre à cette question avec assurance. Notons que les dépêches reçues ce matin passent sous silence un point important : celui qui a trait au statut des Américains (individus et entreprises) travaillant sur le territoire des Etats bénéficiaires du plan Marshall. Quant à la clause de la « nation la plus favorisée » dont Washington sollicite l'octroi à l'Allemagne, au Japon et à la Corée, elle ne constitue un problème sérieux que dans la mesure où elle est réclamée pour une période de temps assez longue. Dans les prochaines années, la clause de la « nation la plus favorisée » ne peut guère jouer efficacement, car les contingentements et, de façon générale, les accords bilatéraux visant des situations spéciales règlent les échanges commerciaux.

WASHINGTON, 26 juin (A.F.P., Reuter.)

UN porte-parole du Département d'Etat a déclaré hier soir que les Etats-Unis sont parvenus à un accord avec les représentants des nations européennes sur la rédaction des accords bilatéraux concernant le plan Marshall. Un certain nombre de ces textes seront publiés lundi, simultanément à Washington et dans les capitales intéressées.

Les objections des pays européens seraient à peu près écartées ; mais les Britanniques déclarent que tous les points controversés ne sont pas encore réglés.

Au Département d'Etat, on pense que l'acceptation et la signature des seize pays européens pourront être obtenues avant le 3 juillet, date limite fixée par le Congrès.

Le compromis porterait sur les points suivants :

1. Le pouvoir unilatéral des Etats-Unis pour demander des consultations sur les dévaluations monétaires est supprimé, mais les pays européens sont liés au maintien de parités monétaires « justifiées ».

2. Tous les pays, et non plus seulement les Etats-Unis, auront le droit de se retirer de l'accord avec préavis — sans doute de neuf mois.

3. Après épuisement des recours devant la justice d'un pays, les Américains lésés par des mesures de nationalisation pourront avoir recours à la Cour internationale de justice.

La clause de la « nation la plus favorisée » pour l'Allemagne et le Japon est encore à l'étude.

Les efforts en vue de rédiger des accords aussi semblables que possible pour chacun des pays participant à l'E.C.A. ont amené les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, de la Suède et du Danemark à soulever les principaux problèmes qui se posent à l'ensemble des nations européennes. Cependant, les problèmes propres à chaque nation ont été également discutés avec leurs représentants respectifs. « Tous les pays participant à l'E.R.P., déclare-t-on de source officielle, ont eu toute possibilité de discuter et de résoudre leurs problèmes. Nous sommes convaincus que les représentants de chaque pays d'Europe ont en main le texte des accords qu'ils peuvent honnêtement recommander à leurs gouvernements. »

Rappelons que si les acords bilatéraux n'étaient pas signés d'ici le 3 juillet entre les Etats-Unis et les nations bénéficiaires de l'aide américaine, l'aide serait interrompue. Au moins jusqu'à leur signature.

Conseil des ministres lundi

Un Conseil des ministres se tiendra lundi matin, à 9 h. 30, à l'Elysée, plus spécialement consacré à l'examen de la situation internationale.

Le sous-secrétaire d'Etat U.S. à la Guerre quitte Paris pour Londres

M. William Draper, sous-secrétaire d'Etat américain à la Guerre, qui était arrivé hier de Washington, est reparti pour Londres ce matin à 8 heures.

Les amants tragiques de Chantilly identifiés par les reporters de « France-soir »

ELLE : *une petite dactylo de Charenton.* — LUI : *un employé de commerce marié qui « l'aimait trop »*

Les familles vont reconnaître les corps aujourd'hui

(Enquête de M. LAMBERT et H. PIGNOLET)

Un passant découvrait hier matin, dans la forêt de Chantilly, au milieu d'un fourré proche de la fameuse « piste des Aigles », deux cadavres enlacés : celui d'un homme d'une trentaine d'années et celui d'une jeune fille. A côté des deux corps décomposés, une carabine américaine, un journal du 13 juin et une carte de métro portant l'indicatif n° 541. Aucun autre papier. Pourtant, grâce à ces trois indices, grâce surtout à la carte de métro, France-soir, utilisant les indices recueillis par les policiers, a pu identifier les deux morts et reconstituer leur tragique histoire.

La morte était une petite dactylo d'Alfortville, Georgette Mongentale, 18 ans, et le mort un de ses camarades de travail, Victor Spiller, 31 ans domicilié boulevard du Temple. Bien que les familles, déjà prévenues officieusement par nos soins, n'aient pas encore reconnu les corps, les recoupements qui nous ont permis d'identifier les deux jeunes gens sont trop nombreux et trop concordants pour qu'il puisse s'agir d'une erreur.

A 16 heures, hier, la direction du Métro nous fournissait le premier maillon de la chaîne :

L'indicatif 541 sur les cartes hebdomadaires, correspond à la station « Charenton-Ecoles ». Indication précieuse. A 16 h. 30, nous étions au commissariat de police de Charenton.

— A-t-on signalé la disparition d'une jeune fille, ces quinze derniers jours ?

Victor Spiller et Georgette Mongentale, les amants désespérés de Chantilly

L'officier de police, aimablement, nous permit de consulter les listes des disparues.

Comme on avait retrouvé un journal du 13 juin à côté des cadavres du bois des Aigles, nous savions que la morte avait dû être portée disparue à peu près à cette date.

11, 12, 13, 14, 15, 16 juin. Il n'y avait sur les listes que trois disparues dont les signalements pouvaient correspondre à celui de la morte.

Après une rapide enquête, deux d'entre elles sont encore éliminées : la première était plus âgée que la morte ; la seconde a donné de ses nouvelles.

Il reste un nom : Georgette Mongentale, 18 ans, domiciliée chez ses parents, 46, rue Jules-Guesde, à Alfortville.

Avant d'entrer au 46, vers 19 heures, nous dressons un inventaire de nos renseignements : la morte de Chantilly est habillée d'une jupe bleu marine rayée, d'un corsage blanc, d'une culotte et d'un soutien-gorge blancs. Ses chaussures — d'un modèle peu courant — sont de pointure 37, en toile délavée renforcée de moleskine marron. Dans son portemonnaie on a trouvé une somme de 400 francs et, à côté, dans un paquet, un slip de laine marron. Enfin,

SUITE PAGE 3

CARPENTIER et CERDAN

à la fête de Chaillot

Ingrid BERGMAN et Tito SCHIPA

au cirque sous la Tour

pour la

GRANDE NUIT DE PARIS

C'EST sur la perspective merveilleuse de l'ancien Trocadéro, féeriquement illuminée, qu'aura lieu la fête populaire de Chaillot, qui déroulera ses fastes sans précédent, le 30 juin, de 21 heures à l'aube, en même temps que, de l'autre côté de la Seine, le « Cirque sous la Tour » présentera son programme au pied de la tour Eiffel, sous le chapiteau géant des Bouglione.

A la fête de Chaillot, chaque Parisien, en versant 100 francs (50 francs pour les enfants accompagnés), qui iront aux œuvres internationales de l'enfance malheureuse (U.N.A.C.) et aux œuvres sociales du ministère de l'Intérieur, pourra voir un spectacle en plein air d'une ampleur inaccoutumée.

★ SUITE PAGE 2

POUR ASSISTER A LA GRANDE NUIT DE PARIS

organisée le 30 juin par « France-soir » et « Elle » au bénéfice de l'Enfance Malheureuse (U.N.A.C.) et des Œuvres sociales du ministère de l'Intérieur

DANS PARIS ILLUMINE

(monuments embrasés, feux d'artifice, fontaines lumineuses, etc.)

1. Pour le « Cirque sous la Tour ».

Spectacle de 22 h. à 1 h. du matin. Bal à partir de 1 h. Tenue de soirée de rigueur.

Les plus grands artistes d'Hollywood, New-York, Paris et Londres dans un spectacle de cirque sans précédent, suivi d'un bal dans le cadre d'un zoo fantastique.

Il reste un nombre de places très limité. Location de 11 à 18 h. (prix des places — bal compris — de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels. Parcs automobiles à proximité.

2. Pour le « Souper dans la jungle » (A 1 h. du matin.)

(dans le décor féerique du Zoo-dancing couvert)

Prix du couvert : 2.500 francs. Location à « France-soir » et au Plazza-Athénée (app. 720), 25, avenue Montaigne (Ely. 85-23).

Il ne reste plus un seul couvert pour le « Souper sur la Tour ».

3. Pour la Fête de Chaillot (De 21 h. à l'aube)

Les vedettes préférées du public dans un spectacle féerique suivi d'un grand bal en plein air. Buffets.

Pas de location. Distribution des entrées le mercredi 30 juin, dès 18 heures. Prix des places : 100 francs (demi-tarif pour les enfants accompagnés). Parcs de bicyclettes à proximité.

Entrées : av. Albert-de-Mun, quai de Tokio (à droite et à gauche) et boulevard Delessert.

Pour le titre mondial toutes catégories

JOE LOUIS BAT WALCOTT par K.O. au 11e round

Le vainqueur abandonnerait la boxe

NEW-YORK, 26 juin (câble « France-soir »).

POUR son dernier combat, Joe Louis a défendu victorieusement son titre de champion du monde toutes catégories en mettant knock-out son challenger Joe Walcott à la onzième reprise.

1er round Walcott attaque du gauche. On retrouve son jeu de jambes fuyant de côté dont il usa en décembre dernier, mais Louis paraît plus décidé. Il avance résolument sur son fuyant adversaire. Louis frappe soudain un violent gauche-droite au corps auquel Walcott riposte d'un gauche à la face avant de s'esquiver en danseuse au moment où le gong retentit.

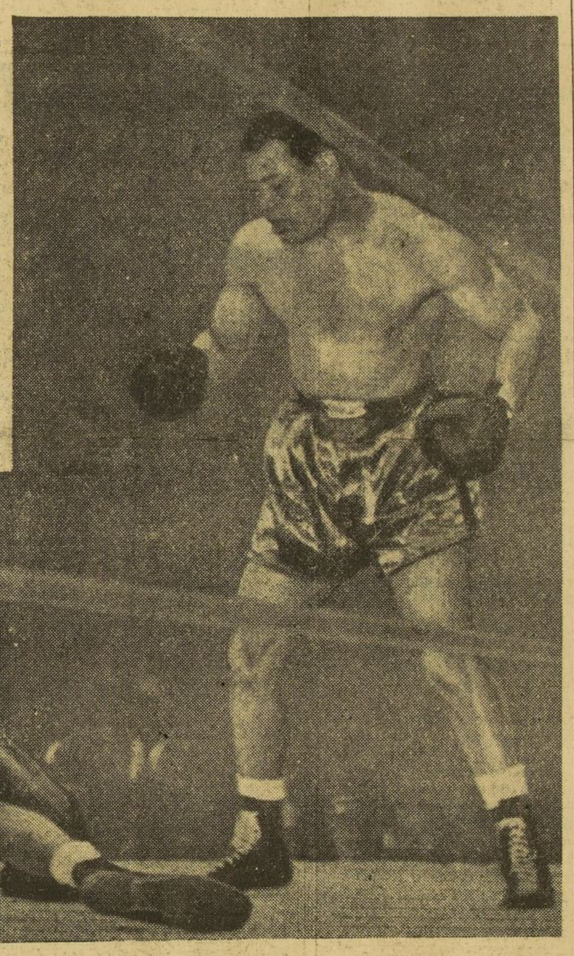
2e round Les deux boxeurs tournent un moment autour du ring, attendant mutuellement l'attaque. La foule, impatiente et insatisfaite de la temporisation des deux noirs, manifeste bruyamment sa désapprobation, au moment où Walcott, en esquivant un gauche, tourne le dos à son adversaire. Quelques échanges. La foule frappe des mains, exigeant que le combat, enfin, commence. Louis plonge en avant. Walcott s'efface, dansant littéralement devant lui, sous les huées.

3e round Louis réussit à passer un droit à la mâchoire de Walcott. Et si le visage de Louis demeure impassible, celui du challenger devient grimaçant.

4e round Walcott, décidé, attaque. Il place des gauche, puis une droite très nette à la tête qui provoque une riposte cinglante de Louis qui, après un violent droit, acule enfin son adversaire dans les cordes.

Walcott lance un droit à la tête de Louis avant le gong. L'arcade sourcilière de Louis commence à enfler.

5e round Louis prend un sérieux avantage. Il réussit un droite-gauche à la tête. Les deux hommes se retrouvent souvent dans les cordes. Walcott est durement touché d'un droit à la mâchoire. Le public applaudit.



Walcott à terre, l'arbitre le compte out.
TÉLÉPHOTO NEW-YORK-« FRANCE-SOIR ».

◆ SUITE PAGE 4

Un jaloux tue deux femmes

blesse un homme et se fait sauter à la dynamite dans une boulangerie

UNE petite boulangerie située au 23 de la rue Molière a été le théâtre, ce matin, à 7 heures, d'un drame de la jalousie qui a fait trois morts et un blessé grave.

La patronne de la boulangerie, Mme veuve Ostracher, 45 ans, exploitait depuis peu de temps le fonds en compagnie d'un gérant, M. Monnier.

Depuis la mort de son mari, elle vivait seule avec ses deux filles : Louisette, âgée de 17 ans, et Thérèse, 6 ans.

Elle avait été longtemps la maîtresse d'un commis, Jean-Baptiste Pfeiffer, 32 ans, qui avait dû s'éloigner sur les instances de la boulangère, lasse de ses brutalités, de ses exigences et soucieuse d'obéir à son mari défunt, qui, conscient de son infortune conjugale, avait pardonné avant de mourir.

Dans son dépit, Pfeiffer, ancien colonial dont le paludisme rendait l'humeur instable, avait pris ombrage de la présence du nouveau gérant dans la boulangerie.

— Je les tuerai tous ! répétait-il dans les cafés du quartier, où il continuait de rôder.

Là, on prétend même qu'il avait certaines vues sur la jeune Louisette et s'irritait de son dédain.

Ce matin, à l'ouverture de la boulangerie, il s'introduisit dans l'arrière-boutique. Il proféra une dernière fois sa menace devant son an-

♠ SUITE PAGE 3

Vers la fin de la grève des correcteurs du « bac »

Les secrétaires des syndicats de la Fédération autonome de l'Education nationale se sont réunis pour examiner les propositions des ministères des Finances et de l'Education nationale. Ces propositions, qui accorderaient, dans l'ensemble, satisfaction aux fonctionnaires de l'enseignement en ce qui concerne leur reclassement, prévoient notamment la réalisation du cadre unique dans l'enseignement du second degré.

Cette question étant une de celles qui ont été à l'origine de la grève des correcteurs du baccalauréat et des autres examens, on peut prévoir une fin rapide du conflit. On déclare par ailleurs, à la Fédération de l'Education nationale, que toutes les dispositions ont été prises pour assurer, dès la fin de la grève, une correction rapide des copies actuellement en souffrance, afin que les examens oraux puissent se tenir avant les vacances.

Les postiers F.O. demandent un acompte de 10.000 francs

La Fédération syndicaliste des P.T.T. (C.G.T.-F.O.) renouvelle, aujourd'hui, sa proposition devant le Conseil supérieur de la Fonction publique réuni en séance plénière.

Cette proposition correspond à l'attribution d'un acompte immédiat de 10.000 francs (environ 1.500 francs par mois) pour la période des sept premiers mois de l'année. Cette répartition n'aurait aucune répercussion sur le budget, les crédits nécessaires, précisent les postiers C.G.T.-F.O., étant bloqués depuis le début de l'année.

La C.G.T. (com.) repousse cette proposition et demande, au contraire, l'accélération des opérations de classement.

Dans Berlin en proie à la guerre des nerfs le mark occidental vaut 20 orientaux

(De notre envoyé spécial Curt RIESS)

BERLIN, 26 juin (par téléphone).

LA « bataille pour le moral des Berlinois » se poursuit à Berlin entre les alliés de l'Ouest et les Russes. L'hôtel de ville étant situé dans le secteur russe, les Occidentaux ont envisagé d'évacuer le gouvernement municipal pour le soustraire à la pression exercée contre les non-communistes par certains éléments russophiles.

Les Russes ont réagi en postant des soldats en armes autour de l'hôtel de ville, qui veillent à ce que rien, même pas les dossiers les plus insignifiants, ne sortent du bâtiment. Entre temps, les Russes ont perfectionné et complété le blocus des secteurs occidentaux de Berlin : toute circulation ferroviaire et fluviale est arrêtée. Hier soir est sorti un ordre russe interdisant le transport de vivres du secteur soviétique à l'ouest de la ville.

Du côté russe : des ordres

Même les enfants, même les malades ne touchent pas le lait qui est distribué par le secteur russe de la ville. Fait intéressant pour caractériser le développement des choses : les prétextes sous lesquels les Russes camouflaient jusqu'à présent leurs mesures de contrainte sont maintenant définitivement écartés. On ne « motive » plus les actes. Il n'y a plus que des ordres.

La voie ferrée entre Helmstedt et Berlin est en partie démontée. Ainsi, une remise éventuelle de la circulation ferroviaire anglo-américaine est pratiquement impossible, à moins que les Américains ne s'emparent de force de la voie ferrée.

Les Russes sont mécontents en face de leur incapacité contre le renfort considérable de l'aviation alliée.

La confiance revient

Une grande foule se masse sur le passage de ces voitures. L'atmosphère est tendue, mais moins angoissée que ces jours derniers : les Occidentaux regagnent la confiance des Allemands qui croient qu'ils tiendront leur promesse de rester à Berlin.

Cette confiance se traduit essentiellement dans le marché noir reconstitué : on paie en effet un mark occidental, 10, 15 et même 20 marks orientaux.

On parle déjà d'un ressentiment général contre le mark oriental et d'une tendance de la part de la population à s'en débarrasser. Les milieux russes, eux, sont assez déprimés. La radio de Berlin, sous contrôle russe, défigure la réalité en déclarant que 20 marks occidentaux seraient déjà offerts pour un mark oriental, ce qui annoncerait le départ des Américains.

En page 3 : DECLARATION DU GENERAL CLAY.

En page 2 :

Les cracks du Grand Prix

PROCHAINEMENT

DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO et Henri DANJOU

NICOLAS

En baisse

Bordeaux Rouge

La bouteille

CLARINCE ..... 75 fr.

MEDOC ..... 85 fr.

St-EMILION ..... 95 fr.

Bergerac Blanc

REGENT ..... 100 fr.

Beaujolais Rouge

BROUILLY ..... 120 fr.

(Tarif Région Parisienne)

CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

LE GANG DES « tractions avant » opère au Crédit de Paris, à deux pas de l'Opéra

UNE nouvelle agression à main armée en plein jour, en plein centre, dans une succursale du Crédit de Paris.

Mais, cette fois, un hasard providentiel permet à un client de la banque, venu toucher un chèque, un jeune et séduisant architecte aux prompts réflexes, d'intervenir efficacement et de compromettre la réussite d'un coup qui devait rapporter plusieurs millions aux gangsters !

Seulement l'architecte, sur le point de quitter Paris avec sa maîtresse, se trouve entraîné dans la plus étrange et la plus dramatique aventure...

Tel est le point de départ du nouveau roman d'amour et d'aventures que Gilles Gérard, le brillant adaptateur de « L'Etrangère » et de « Quai des Orfèvres », a écrit spécialement pour les lecteurs et les lectrices de « France-soir » et qui commencera à paraître le lundi 28 juin sous le titre :

ERREURS SUR LA PERSONNE

tandis que se poursuivra la publication du texte intégral du chef-d'œuvre de Margaret Mitchell :

Autant en emporte le vent

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXX, — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Scarlett O'Hara apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et s'en croit aimée. Elle subit une déclaration d'amour du pâle frère de Mélanie, Charles Hamilton. Enfin, à un pique-nique chez les Wilkes, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. C'est un nommé Rhett Butler, de Charleston, qui a une réputation détestable et parle de la guerre prochaine, de façon à irriter tous les jeunes Sudistes.

Scarlett a avec Ashley l'explication décisive qu'elle souhaitait. Elle lui avoue son amour et Ashley reconnaît aussi qu'il l'aime. Pourtant, « par sagesse », il demeure résolu à épouser Mélanie.

Et Scarlett croit qu'elle va s'évanouir, de colère et de honte à la fois, lorsqu'elle découvre que Rhett Butler a surpris son entretien avec Ashley. Dans un coup de tête, elle décide d'épouser Charles Hamilton, mais elle refuse de recevoir son mari dans sa chambre le soir des noces.

Si le mariage de Scarlett fut pour elle un cauchemar, celui d'Ashley fut encore pire. Dans le salon des Douze Chênes où brillaient des centaines de bougies, où se pressait la même foule que la veille, Scarlett vêtue de sa robe vert pomme de « lendemain de noces », vit resplendir de beauté le petit visage pour elle insignifiant de Mélanie devenue Mélanie Wilkes. Maintenant Ashley s'était éloigné à jamais. Son Ashley. Non, il n'était plus son Ashley désormais. L'avait-il jamais été ? Tout cela était si confus dans son esprit et son esprit était si las. Si égaré ! Il avait dit qu'il l'aimait, mais qu'est-ce qui avait bien pu les séparer ? Si seulement elle pouvait se souvenir ! En épousant Charles elle avait empêché le comté de jaser, mais qu'est-ce que cela pouvait bien faire maintenant ? Cette chose qui lui avait paru si importante ne présentait plus du tout d'intérêt. Tout ce qui comptait, c'était Ashley. Maintenant il était parti et elle avait épousé un homme que non seulement elle n'aimait pas mais pour lequel elle avait un franc mépris.

Oh ! combien elle regrettait tout ce qui s'était passé ! Elle avait entendu dire que les gens étaient souvent les artisans de leur propre malheur, mais jusque-là elle avait cru que cette phrase était une simple figure de rhétorique. Maintenant elle savait ce qu'on entendait par là. Tout en éprouvant un désir frénétique de se débarrasser de Charles et de retourner à Tara reprendre sa vie de jeune fille, elle était forcée de se reconnaître comme la seule coupable.

Ce fut ainsi que, plongée dans une sorte d'hébétude, elle dansa toute la nuit du mariage d'Ashley, parla machinalement, sourit et s'étonna de la bêtise des gens qui la croyaient une jeune mariée heureuse et ne s'apercevaient pas du déchirement de son cœur. Dieu merci, ils ne pourraient s'en apercevoir !

Ce soir-là, après que Mama l'eut aidée à se dévêtir et se fut retirée, après que Charles fut sorti timidement du cabinet de toilette en se demandant s'il allait passer une seconde nuit sur le fauteuil, elle fondit en larmes. Elle pleura jusqu'à ce que Charles se glissât dans le lit à ses côtés et essayât de la consoler. Elle pleura en silence jusqu'à ce qu'elle n'eût plus de larmes, et que, secouée de sanglots, elle posât la tête sur l'épaule de son mari.

Sans la guerre, la semaine se serait passée en visites dans le comté, accompagnées de bals et de pique-niques en l'honneur des deux jeunes ménages, avant leur départ en voyage de noces pour Saratoga ou White Sulphur. Sans la guerre, Scarlett aurait porté différentes toilettes de « lendemain de noces », aux réceptions offertes pour elle par les Fontaine, les Calvert et les Tarleton. Mais il n'était plus question de réceptions ou de voyage de noces. Une semaine après son mariage, Charles partit rejoindre le colonel Wade Hampton, puis, deux semaines plus tard, ce fut au tour d'Ashley, et leur départ laissa tout le comté dans l'affliction.

Durant ces deux semaines, Scarlett ne vit jamais Ashley seul. Même au moment terrible de son départ, quand il s'arrêta à Tara

avant de se rendre à la gare, il lui fut impossible d'avoir un entretien particulier avec lui. Coiffée d'une capote, un châle sur les épaules, Mélanie, consciente de sa nouvelle dignité d'épouse, ne lâcha pas le bras de son mari.

Mélanie dit :

— Il faut embrasser Scarlett, Ashley. C'est ma sœur maintenant.

Ashley, le visage crispé, se baissa et lui effleura la joue de ses lèvres glacées. Scarlett put à peine se réjouir de ce baiser qu'avait ordonné Mélanie. En partant Mélanie la serra dans ses bras à l'étouffer.

— Vous viendrez chez moi à Atlanta, vous viendrez aussi chez tante Pittypat, n'est-ce pas ? Oh ! chérie, nous serons si heureuses de vous voir ! Nous voulons faire plus ample connaissance avec la femme de Charles.

Cinq semaines passèrent. De la Caroline du Sud Charles écrivit des lettres timides, extasiées, aimantes, dans lesquelles il disait son amour, bâtissait des projets d'avenir, exprimait son désir de devenir un héros et sa vénération pour son chef, Wade Hampton. La septième semaine, parvint un télégramme envoyé par le colonel Hampton en personne, puis une lettre de condoléances empreinte de dignité et de délicatesse, Charles était mort. Le colonel aurait télégraphié plus tôt, si Charles, pensant que sa maladie serait bénigne, n'avait refusé d'alarmer les siens. Le malheureux garçon avait été non seulement frustré de l'amour qu'il croyait avoir conquis, mais aussi de l'honneur et de la gloire dont il rêvait de se couvrir sur le champ de bataille. Il était mort lamentablement d'une pneumonie consécutive à une rougeole, sans avoir approché les yankees.

Le moment venu, le fils de Charles naquit et, comme il était de bon ton de donner aux garçons le nom des officiers sous lesquels servaient leurs pères, on l'appela Wade Hampton Hamilton. Scarlett avait versé des larmes de désespoir, et aurait voulu mourir en apprenant qu'elle était enceinte. Cependant, sa grossesse se passa dans les meilleures conditions ; elle accoucha sans trop de peine et se remit si vite que Mama lui déclara que c'était là une façon affreusement vulgaire de se comporter et que les dames devaient souffrir davantage. Elle éprouva peu de tendresse pour son enfant. Elle ne l'avait pas désiré, et elle lui en voulut d'être venu au monde. Il lui semblait impossible qu'il fût d'elle, qu'il fût une partie d'elle-même.

Elle eut beau se remettre très vite de la naissance de Wade, moralement elle n'en resta pas moins déprimée. Elle languissait malgré les efforts de tous ceux qui vivaient à la plantation et qui voulaient lui faire reprendre goût à l'existence. Ellen allait et venait, le front soucieux ; Gérald jurait plus souvent que d'habitude et lui rapportait de Jonesboro d'inutiles cadeaux. Après lui avoir ordonné un reconstituant à base de soufre, de plantes et de mélasse, le vieux docteur Fontaine lui-même dut reconnaître son embarras. Il prit Ellen à part et lui confia que si Scarlett était à la fois irritable et abattue à ce

point, c'était qu'elle avait le cœur brisé. Mais, si Scarlett avait voulu parler, elle aurait révélé qu'elle était atteinte d'un mal bien différent et beaucoup plus complexe. Elle ne dit pas que c'était l'ennui, la stupéfaction d'être mère et surtout l'absence d'Ashley qui la mettaient dans cet état.

Elle s'ennuyait à périr. Depuis le départ des combattants le comté ne connaissait plus aucune distraction, plus la moindre vie mondaine. Partis tous ceux qui lui étaient sympathiques... les quatre Tarleton, les deux Calvert, les Fontaine, les Munroe, et tous ceux de Jonesboro, de Fayetteville et de Lovejoy, tous ceux qui étaient jeunes et séduisants. Seuls restaient les vieillards, les infirmes et les femmes et tous passaient leur temps à tricoter et à coudre, à cultiver coton et blé, à élever porcs, moutons et vaches pour l'armée. On ne voyait aucun homme digne de ce nom, sauf quand les intendants militaires, sous les ordres de Frank Kennedy, le soupirant de Suellen, venaient chaque mois prendre livraison des fournitures. Les officiers de l'intendance n'étaient pas beaux et la cour timide que Frank faisait à sa sœur exaspérait Scarlett au point qu'il lui était difficile d'être polie avec lui. Si seulement Suellen et lui voulaient se décider !

Même si les officiers de l'intendance avaient été plus intéressants, ils n'auraient pu lui être d'aucun secours. Elle était veuve et son mari avait emporté son cœur dans sa tombe. Tout au moins, tout le monde s'imaginait qu'il en était ainsi et s'attendait à ce qu'elle se conduisît en conséquence. Cela l'agaçait, car, elle avait beau faire, elle ne se rappelait de Charles que cette expression de mouton bêlant qu'il avait eue en demandant sa main. Et ce souvenir lui-même s'estompait. Pourtant elle était veuve et elle devait se surveiller. Les amusements des jeunes filles n'étaient plus pour elle. Il fallait qu'elle restât grave. Ellen lui avait expliqué cela tout au long après avoir surpris le lieutenant de Frank poussant Scarlett assise sur la balançoire du jardin et la faisant rire aux éclats. Profondément peinée, Ellen lui avait dit avec quelle facilité une veuve prêtait à la médisance. Une veuve devait se conduire avec deux fois plus de circonspection qu'une femme mariée.

« Et Dieu sait que les femmes mariées n'ont aucune distraction », pensait Scarlett en écoutant d'une oreille docile sa mère lui parler de sa voix douce.

En somme il aurait mieux valu être morte que veuve. Une veuve devait porter de hideuses robes noires sans la moindre garniture pour les égayer. Elle n'avait droit ni aux fleurs ni aux rubans, ni aux dentelles, ni même aux bijoux à l'exception de broches de deuil en onyx ou de colliers faits avec les cheveux du défunt. Et puis il fallait que le voile de crêpe noir fixé à sa capote lui tombât jusqu'aux genoux et ce n'était qu'au bout de trois ans de veuvage qu'on pouvait le raccourcir et ne le faire descendre qu'à hauteur des épaules. Une veuve ne pouvait jamais bavarder avec entrain ni rire tout haut. Même lorsqu'elle sourirait, il lui fallait arborer un sourire triste sinon tragique.

Copyrights in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « France-soir », le 25 juin : 632.080 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

VEILLE D'ARMES A CHANTILLY

Les cracks du Grand Prix font leurs derniers galops avant l'épreuve-record

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU DIMANCHE 27 JUIN 1948

Rien dans le Ciel qui soit notable, aujourd'hui. Employons ce dimanche au gré de notre fantaisie. La Lune en Poissons nous inclinant à la rêverie sentimentale, les esprits romanesques feront de bien beaux rêves.

Les enfants nés ce jour

seront sensibles et impressionnables, un peu tapageurs et taquins. Leur vie manquera parfois d'équilibre. Veiller à leur santé.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

chances et affaires un peu fluctuantes. Imposez-vous de rester pratiques et réalistes et méfiez-vous des colères mauvaises conseillères.

JOURNEE
DU LUNDI 28 JUIN 1948

Les dissonances lunaires nous inclineront à l'activité brouillonne, à l'étourderie, aux fâcheuses conséquences. Toutes discussions sentimentales, toutes transactions d'importance sont à éviter. Ne nous mêlons pas des affaires du voisin.

Les enfants nés ce jour

seront indolents au travail, actifs dans les plaisirs. Leur santé manquera d'équilibre et leur caractère s'en ressentira.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année embrouillée où vous aurez intérêt à ne rien modifier brusquement, à coordonner vos efforts pour maintenir ce qui est. Méfiez-vous des jeux de hasard et des conseillers intéressés.

DANY-ROY.

MY LOVE et BEY sont donnés comme vainqueurs probables

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

CHANTILLY, 26 juin (par téléphone).

DANS l'émouvant silence du matin, dans la douce lumière des allées profondes de la piste des Aigles, à Chantilly, les vedettes du Grand Prix de Paris ont fait, tout à l'heure, leurs dernières foulées avant la grande épreuve qui, dimanche, clôturera, pour les turfistes distingués, la Saison de Paris.

Le Grand Prix, c'est la course à la fois la plus populaire et la plus parisienne. Le dernier dimanche de juin, ce n'est pas le Tout-Paris mais tout Paris qui se rend à Longchamp. Le record de 1932 : 100.000 entrées, sera-t-il battu demain ?

Il y avait à Chantilly, évoluant sous l'œil sévère et inquiet de quelques seigneurs de la capitale du cheval : Jack Cunnington, Richard Carver et Semblat, les pur-sang de 3 ans qui, dimanche, risquent, en quelques foulées, d'entrer au galop dans les annales du Stud Book.

Le Grand Prix de Paris, on le sait, est réservé aux chevaux de 3 ans qui affrontent, dans une course souvent pleine de surprises, la distance de 3.000 mètres, tandis que le Derby et le Jockey-Club se courent sur 2.400.

Et voici *My Love* qui passe, le jeune et déjà prestigieux favori, le seul cheval qui porte encore, en France, les couleurs illustres de l'Aga Khan. Celui-ci a d'ailleurs, semble-t-il, cédé à son fils, le prince Ali Khan, le soin de perpétuer le prestige de son écurie.

On le dit favori. Mais ce qui caractérise le Grand Prix, c'est qu'il n'est pas souvent gagné par le favori. Il n'y a pas d'écurie abonnée à la victoire, pas plus qu'il n'existe de lignée particulièrement brillante dans cette épreuve. N'importe quel bon cheval a sa chance.

En ce qui concerne cette course, où 5 millions vont au gagnant et près de 8 millions aux « placés » et aux autres, les statistiques semblent prouver, de plus, que les pouliches se distinguent une fois sur cinq : en 1925, 1930, 1935... Pourquoi pas en 1948 ?

Mais il y a le cheval de M. Boussac, l'écurie redoutable entre toutes. C'est **Contador**. Il a, lui aussi le prestige de belles victoires outre-Manche.

— Je lui fais confiance, me dit son entraîneur, **Semblat**. Mais il est nerveux et impressionnable et je crains pour lui l'énervement du traditionnel défilé des tribunes.

» Et n'oubliez pas, ajoute-t-il avec une pointe de fierté, qu'il a battu **My Love** ».

Et puis voici encore **Tanagrello** et **Bella Moon**, au prince Toussoun ; ce prince de légende, qui vient d'arriver d'Egypte par avion, pour assister aux derniers galops de son favori.

Mais, à Maisons-Laffitte, c'est tout autre chose. On y parle de **Flush Royal** et de **Bey**, à M. Van Damme, que l'on donne comme vainqueur.

— Ne négligez pas les chances de **Princesse Kara**, la seule jument de la course, nous conseille l'entraîneur Gleizes, qui met en elle beaucoup d'espoir.

On lui accorde un titre d'outsider.

Course très ouverte, comme on le voit, où il serait vain de vouloir jouer au prophète.

Toutefois on peut affirmer que si les Anglais ont autrefois remporté trois victoires consécutives, le Grand Prix verra, cette année, triompher un produit de l'élevage français. En effet, sur les dix-huit engagés, douze courront : tout français.

Notre meilleur cheval, **Rigole**, sera privé de Grand Prix pour l'unique raison que son propriétaire, M. Lecerf, a négligé de le faire inscrire dans les délais voulus, c'est-à-dire deux ans.

★ SUITE DE LA PAGE 1

SAINT-GRANIER leur présentera tour à tour le French Cancan du Bal Tabarin ; la belle Laure Diana dans ses chansons de 1900 l'irrésistible comique Jacques Gauthier ; le merveilleux tableau du « Boogie-Woogie de la revue du Lido (avec les « Blues Bell Girls » et les Débonnaires, accompagnés par l'orchestre du College Rythm, dirigé par René Leroux) ; la populaire chanteuse Marie Bizet ; le célèbre ensemble des Petits Chanteurs à la croix de bois, dirigé par l'abbé Maillet ; Lina Margy, la célèbre créatrice du « Petit vin blanc » ; le trépidant fantaisiste Rogers ; un stupéfiant numéro d'acrobatie par les trente et un moniteurs de la préfecture de police, le joyeux Lily Fayol, créatrice du « Régiment des mandolines » ; le plus célèbre des actuels chanteurs de music-hall, Yves Montand, dont ce sera la rentrée dans un répertoire nouveau ; le ravissant quadrille de « Violettes Impériales » du théâtre Mogador et le Ballet de l'Opéra dans une de ses plus jolies réalisations.

Le clou sera une exhibition pas ordinaire : Georges Carpentier, ancien champion du monde des mi-lourds, et Marcel Cerdan.

Puis, après le spectacle, on dansera en plein air au son de deux des meilleurs orchestres de Paris : Aimé Barelli et son ensemble et le jazz Ferrari.

Ingrid Bergman et Tito Schipa

INGRID BERGMAN vient de nous faire savoir qu'elle tenait à paraître dans le « Cirque sous la Tour ».

La star n° 1 de Hollywood, que les Français ont pu notamment applaudir dans « Hantise », « La Maison du Dr. Edwardes », « L'Intrigante de Saratoga », « Les Enchaînés », « Casablanca », est venue spécialement en Europe quelques jours avant de commencer le film qu'elle doit tourner à Londres. Elle arrivera à Paris la veille de la « Grande Nuit de Paris » et repartira le lendemain pour la Suède.

Enfin, le plus illustre des chanteurs actuels, Tito Schipa, a annulé un important contrat à Naples pour se faire entendre le 30 juin, pour la 1re fois au cirque.

*

Et maintenant le « Souper dans la jungle »

IL ne reste déjà plus que quelques places pour le Cirque sous la Tour et plus une seule table pour le Souper dansant sur la tour Eiffel. Aussi, les organisateurs de la « Grande Nuit de Paris » ont décidé d'organiser, devant les demandes dont ils étaient l'objet, un autre souper-dansant, le « Souper dans la jungle », dans le cadre féerique, dégagé par les meilleurs artistes de Paris, du Zoo-Dancing installé sous la tente, au pied de la Tour.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 19 h. 30, Tristan et Isolde.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, La Farce de Maître Pathelin, Le Carrosse du Saint-Sacrement, Les Mamelles de Tiresias.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 16 h., Matinée poétique ; 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, Le Pain de ménage. — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
ETOILE, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRANDS., 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations.
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., Pauline.
NOCTAMBULES, 21 h., Marionnettes.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PTE-ST-MARTIN, 21. Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Médium (trag. lyrique).
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, 21. J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
BOBINO, 21, Un soir à Montmartre (Seldow).
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTP., 21 h., P. Dudan, J. Meyran.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., R. Carlès.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Les Pieds nickelés.
BONAPARTE, Le Père tranquille.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CH.-ELYSEES, La Duchesse de Langeais.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLICHY-PALACE, La Cage aux rossignols.
COLISEE, Le Comédien.
DELAMBRE, Désiré.
ELDO, L'Ombre.
EMPIRE, Clochemerle.
HELDER, Les Pieds nickelés.
LYNX, L'Ombre.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARBEUF, L'Ombre.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
NAPOLEON, Désiré.
PALACE, Désiré.
PALAIS-ROCHECH., La Cage aux rossignols.
PARAMOUNT, L'Ombre.
LE PARIS, La Chartreuse de Parme.
PEREIRE, La Bataille de l'eau lourde.
PORTIQUES, La Vie en rose.
LA ROYALE, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), La Vie en rose.
ROYAL-HAUSS. (Méliès), Chartreuse de Parme.
SCALA, Les Pieds nickelés.
VIVIENNE, Les Pieds nickelés.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Margie.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., Femme sur la plage.
CLUB DES VEDETTES, 30 secondes sur Tokio.
COLISEE, Recherché pour meurtre.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECHOUART, Mr. Lucky.
IMAGES, Gentleman Jim.
LORD-BYRON, La Vengeance du Dr. Joyce.
NORMANDIE, Le Médaillon.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
OLYMPIA, Les Hommes de demain.
PAGODE, Plaisir de femme.
PANTHEON, Le Criminel.
RADIO-CINE-OPERA, La Femme sur la plage.
REFLETS, La Grande Parade de Charlot.
STUDIO RASPAIL, 216, Marie Walewska.
STUDIO 28, Les Nuits ensorcelées.
TH. CH.-ELYSEES, Maintenant on peut le dire.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
ASTOR, La Vengeance du Dr. Joyce.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll.
CINECRAN, Journal d'une femme de chambre.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-PALACE, Le Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal d'une femme de chambre.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
NIEL, L'Impasse tragique.
REX, Le Banni.
RITZ, L'Exilé.
STUDIO UNIVERSEL, Le Bal des sirènes.

Film italien

ST-LAZARE-PASQUIER, Paisa.

Film mexicain

PLAZZA, Enamorada (v.o.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.)

Film russe

STUDIO ETOILE, Au loin une voile.

LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 19 (P) Orch. de Lyon; 19.7 (N) Jam Session; 20.30 (N) « Violettes impériales », opérette; 21 (Int.) et 22.50 (P) Surprise-partie; 22.5 (P) Ensemble Marcel Couraud; 22.15 (Lux.) Musique de danse.

...de dimanche...

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concert; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. C. Sauvage; 12.18 (Int.) L'Amérique et sa musique; 14.5 (N) « Nelly », opérette; 14.18 (Int.) Les musiciens du dimanche; 14.45 (Int.) Amateurs de disques; 16.18 (Int.) Harmonies contemporaines; 17.30 (N) Musiq. de chambre; 17.45 (N) Concert depuis l'abbaye de Royaumont : oratorio; 19.32 (N) La Maîtrise; 21.17 (Int.) Musique légère;
VARIETES. — 9.11 (P) Disque des auditeurs; 10 (Lux.) Line Renaud; 10.30 (Lux.) Chez la concierge; 11 (P) Le carrousel du dimanche; 11 (Lux.) Ah ! la bonne heure ! (Saint-Granier, Sourza); 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) Grenier de Montmartre; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 13.30 (Lux.) Les optimistes; 16 (N) Variétés américaines;

...à lundi 18 h.

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Succès lyriques; 11.18 (Int.) Musiq. de chambre; 12 (P) Musique de la Garde; 13.5 (P) Orch. de Toulouse; 14.45 (Int.) Forme et esprit de la musique; 15.7 (N) Musiq. de chambre; 17.30 La boîte de Pandore.

Les Conseils de Philomène

Cassolettes de cerises

Faites bouillir un grand verre d'eau avec 125 gr. de sucre. Dès l'ébullition, ajoutez 500 gr. de cerises dénoyautées.

Couvrez, laissez cuire pendant cinq minutes (après reprise de l'ébullition), égouttez ensuite les fruits.

Roulez ensuite les cerises dans du sucre semoule, mettez-les dans des petites « cassolettes » de métal, glissez-les au four chaud juste le temps pour que le sucre soit fondu à la surface des cerises.

Au moment de servir, arrosez les fruits de kirsch, chauffé d'avance, et faites flamber.

Le sirop de cuisson des cerises sera une délicieuse boisson additionnée d'eau glacée.

l'Entremets "Gallia"
DESSERT EXQUIS

Plus d'ongles cassés
grâce à
VITALONG
"La sève de l'ongle"
Demander Notice G.Y23 LABORATOIRES VITALONG. 217 Fg SAINT-HONORÉ. PARIS. 8e

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES IMPRIMÉES dep. 1.995
ENSEMBLES " " 4.995
TAILLEURS PURE LAINE " " 5.995
MANTEAUX " " 5.995
VESTES ET BLOUSES
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO: Pte d'ORLÉANS

Carroll
LE VERNIS AMÉRICAIN
Le moins cher des meilleurs

Allô! ICI LA MORT
ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER
TRADUCTION EN VENTE CHEZ ODETTE FERRY !

France-soir N° 24

Léona Stevenson a été branchée sur la communication de deux gangsters qui projetaient d'assassiner une femme seule, la nuit même, à 11 h. 15, pour le compte d'un « client ». Léona, qui apprend progressivement la vérité par des communications téléphoniques, croit vivre un cauchemar, quand son mari lui téléphone. Il est 11 h. 13. Terrifiée, elle entend marcher derrière la porte de sa chambre.

« Sorry, wrong number ! »

LEONA, écoute-moi ! s'écria Stevenson.

— Henry ! Ils sont là ! Derrière la porte ! Je les entends !

— Oh ! Mon Dieu ! Comment empêcher cela, maintenant ? gronda-t-il.

— Qu'est-ce que tu dis ?

— Tais-toi, Léona. Je t'explique rai. J'étais entre leurs mains... Oh ! C'est horrible !

Elle eut un cri déchirant :

— Alors, ce n'était pas un cauchemar ? C'était vrai ? C'était toi...

— Tais-toi ! Tu ne peux pas comprendre ! Oui, je suis un misérable. Ils m'ont poussé à bout. Je suis devenu fou. Et pourtant, Léona, je t'aimais. Tu ne peux pas savoir comme je t'aimais ! Mais quand Mariano m'a dit qu'il me dénoncerait si je ne lui versais pas ces 100.000 dollars... Oh ! oui, c'est un cauchemar... un cauchemar ! Comment tout cela a-t-il pu m'arriver. Ah ! Léona ! Léona / Mariano parlera. Je serai arrêté... condamné... Et toi ! Ah ! Mon Dieu ! Si seulement je pouvais te sauver...

Un cri d'horreur de Léona l'interrompit.

— Henry... c'est fini... la porte... vient... de s'ouvrir !

— Lève-toi !

— Je... ne peux... pas.

— Lève-toi. Il est 11 h. 13. Tu as deux minutes. Cours dans la chambre qui donne sur la rue. Ouvre la fenêtre. Appelle au secours.

Il l'entendit qui sanglotait.

— Léona ! Par pitié ! Je t'en supplie. Obéis-moi. Sauve-toi. Sauve-moi. Ils te tueront ! Je suis un voleur ! Ne fais pas de moi un assassin !

— Ah ! Tais-toi ! Tais-toi !

— Lève-toi, je te dis !

— Non ! C'est trop atroce. Toi... Penser que toi... Non, j'aime mieux mourir !

Il eut un cri de rage !

— Tu vas te lever, tu entends ! Tu vas te lever tout de suite ! Allez ! Cours dans la chambre, ouvre la fenêtre, crie au secours !

Elle claquait des dents. Elle hoquetait !

— Henry... Il y a... un homme...

— Le browning ! Prends le browning dans le tiroir de la table de chevet. Et tire ! Bon Dieu ! Tire !

— Henry... Ils sont là... la lumière vient de s'éteindre... Et... le train... qui arrive... Sauve-moi ! Sauve-moi !

— Mais tire ! Tire donc ! Oh ! Je suis damné ! Etre ici et ne rien pouvoir faire...

Il se déchirait le visage de ses ongles. Il se frappait la tête contre la cloison de la cabine téléphonique en proie à une véritable crise de folie.

— Léona ! Lève-toi. Cours à la fenêtre. Tire...

— Henry ! hurla-t-elle.

Il entendit un cri d'horreur, suivi d'un bruit de vaisselle brisée, que recouvrit un grondement sourd.

— Le train... Trop tard... Oh, mon Dieu...

Et il hurla :

— Léona ! Léona !

Rien ne répondit. La communication venait d'être coupée.

■

Cinq minutes plus tard, la sonnerie du téléphone retentit dans le silence terrifiant de la chambre où Léona gisait inanimée sur le tapis.

Le faisceau lumineux d'une torche électrique chercha le téléphone dans l'obscurité, et une ombre enjamba le corps de Mme Stevenson.

— Tiens ! J'allais oublier ces bagues... grasseya une voix crapuleuse.

Et une main gantée de caoutchouc blanc taché de sang décrocha l'écouteur.

— Léona, c'est toi ? cria Henry Stevenson d'une voix terrifiée.

— « Sorry ! Wrong number » (1) répondit l'assassin. Et il raccrocha.

FIN

(1) Désolé Mauvais numéro !

(Copyright by France-soir, Allan Ulmann, Georges Reyer and Odette Ferry.)

« SORRY, WRONG NUMBER », le roman d'Allan Ulmann, dans la traduction intégrale d'Odette Ferry, paraîtra prochainement aux EDITIONS DE LA PAIX, à Bruxelles.

TH. DE LA MADELEINE
SEPT DERNIÈRES (Avant clôture annuelle)
TOVARITCH
ELVIRE POPESCO et VICTOR FRANCEN

BOBINO — Tous les soirs à 21 heures (sauf Mardi) Matinée Dimanche et Lundi à 15 heures.
PIERRE DAC - GUY LAFARGE - PIERRE GILBERT
P. MALAR - R. BOUR - ROCHEL - SELDOW et J. RAYMOND
Spectacle présenté par ARTHUR ALLAN et accompagné par HENRI POUSSIGUE

PORTE St-MARTIN
Aujourd'hui et demain Dimanche, matinée et soirée. 3 dernières représentations de « DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE... ». Venez rire !!!

A L'AMBIGU
DERNIERES DE L'OPERETTE
CLOCHEMERLE
DEMAIN, AVANT-DERNIERE MATINEE

MAYOL
SUCCES FORMIDABLE de la Grande Revue d'Eté avec YVETTE et JACKMAN
P. la première fois en France LES DANSEUSES THE DES FORGES SISTERS
Tous les jours : Matinée 15 h. - Soirée 21 h.

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée (Porte Maillot)
SON RESTAURANT - SA BRASSERIE
SON DANCING : Samedi et Dimanche
Ts l. Samedis, CONCOURS de CHANTEURS-AMATEURS
(3 prix en espèces)
Inscriptions : PAS. 57-50, jusqu'à 21 h. 30

CAMEO
32, Bd des Italiens
CLARK GABLE
DEBORAH KERR
ADOLPHE MENJOU
AVA GARDNER
MARCHANDS D'ILLUSIONS

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES V.O
RADIO CINÉ OPÉRA V.O
Un film de Jean Renoir
LA FEMME SUR LA PLAGE
avec Joan Bennett

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
DIMANCHE, 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.
NOUVEAU PROGRAMME DE VARIETES INTERNATIONALES
avec le DERNIER JOUR des RENOLS
Exceptionnellement, aujourd'hui relâche

Joukov en prison
Ce marin échappé du cuirassé « Potemkine » sera-t-il fusillé ? S'évadera-t-il ? Toutes ses aventures revivront dans le film soviétique remarquable « AU LOIN, UNE VOILE ». Allez le voir au STUDIO DE L'ETOILE, en version originale

A.B.C. - LA REVUE JOYEUSE
" LE PLUS GAI SPECTACLE DE PARIS "
(Opinion unanime de la pres

Le gal Clay : "Rien ne chassera les Alliés de Berlin. Mais...

...nous devons considérer le bien-être des Allemands"

WASHINGTON, 26 juin (A.F.P.).

DANS les milieux du Département d'Etat et du Département de la Défense américaine, on manifeste une très grande réserve sur l'évolution de la crise internationale à Berlin que l'on suit cependant heure par heure avec une attention soutenue et que l'on s'en tient à la déclaration faite hier par un porte-parole du Département d'Etat selon laquelle le général Clay jouit de toute latitude pour prendre les décisions qui lui semblent nécessaires.

Dans les milieux diplomatiques de Washington, on montre cependant plus d'hésitation que dans la journée d'hier en ce qui concerne la suite éventuelle que les Etats-Unis seront appelés à donner aux événements de Berlin.

C'est qu'entre temps le général Clay a rectifié la déclaration qui lui avait été attribuée et selon laquelle « rien ne pourrait chasser les Alliés de Berlin que la guerre ». En affirmant que cette phrase avait été séparée de son texte et qu'il avait dit : « Rien ne pourrait chasser les Alliés de Berlin que la guerre si le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas à prendre en considération le bien-être du peuple allemand. » Le commandant en chef américain semble avoir désillusionné les milieux diplomatiques de Washington qui se montrent opposés à tout prix à ce que les Alliés quittent Berlin.

Création d'un gouvernement militaire tripartite

De nombreuses personnalités américaines s'en tiennent pourtant encore à la récente affirmation du secrétaire d'Etat Marshall que « les Alliés ne quitteront pas Berlin », et déclarent que cette phrase demeure la position américaine.

Dans les milieux autorisés de la capitale américaine on estime qu'il y a lieu d'attendre les prochaines déclarations du président Truman et de M. Marshall à ce sujet, avant de pouvoir se faire une idée plus précise de l'évolution de la politique étrangère des Etats-Unis à Berlin.

Enfin, en ce qui concerne l'Allemagne occidentale, une réforme des organismes français, anglais et américains a été annoncée par le général Clay. Cette réforme prévoit l'organisation d'un gouvernement militaire tripartite qui serait installé au moment où la fusion des trois zones serait réalisée.

Kommandantura occidentale à Berlin

BERLIN, 26 juin (Dép. « France-soir »). — Un organisme tripartite franco-anglo-américain a été installé ce matin dans le York House, qui était, jusqu'à présent, le siège de certaines sections du gouvernement militaire britannique.

Cet organisme, destiné à prendre les mesures nécessitées par le boycott soviétique, jouera, en quelque sorte, le rôle d'une Kommandantura occidentale.

Négocions avec les Russes

estime-t-on à Londres

LONDRES, 26 juin (De notre env. spéc. perman. A. de Segonzac.). — M. Bevin et M. Attlee resteront tous deux à Londres pendant le week-end afin de pouvoir faire face à toute nouvelle éventualité qui pourrait se produire à Berlin. Londres continue à considérer la situation comme sérieuse. Aucun événement nouveau n'est venu augmenter l'inquiétude, mais le simple maintien de la fermeture des voies de communication qui relient Berlin aux zones occidentales et l'arrêt du ravitaillement destiné à ces zones suffit pour provoquer une inquiétude dans les milieux chargés du règlement des problèmes allemands à Londres.

Il semble que l'intention du gouvernement britannique soit d'essayer d'entrer à nouveau en contact avec les Soviets et d'obtenir que de nouvelles négociations soient rouvertes avec eux sur la situation à Berlin. Pour l'instant, le règlement des problèmes de Berlin est toujours entre les mains des commandants en chef. La possibilité d'approcher plus directement le gouvernement soviétique est certainement considérée avec attention dans les milieux gouvernementaux de Londres.

La mère jalouse pend sa fille (4 ans) puis fleurit la maison

La meurtrière retrouvée cachée dans une haie dit : « Elle ne m'aimait pas »

(De notre correspondant particulier)

COUTANCES, 26 juin (par téléphone).

UN drame affreux s'est déroulé à La Cambe, petite commune du Calvados, à quelques kilomètres de Carentan. Là, en plein bocage normand, Mme Thiébot, 24 ans, mariée à un employé de laiterie d'Isigny-sur-Mer, a étranglé, dans des conditions atroces, sa fillette âgée de 4 ans, née avant son mariage avec M. Thiébot.

Hier matin, vers 10 h. 30, la femme Thiébot faisait la toilette de sa fillette ; comme l'enfant pleurait, la mère, nerveuse, prit sur-le-champ une corde, fit un nœud coulant et lui passa au cou. Saisissant le petit corps dans ses bras, elle l'accrocha à la corde retenue au plafond, puis le laissa tomber violemment, provoquant la mort immédiate.

Quelques instants plus tard, elle déposa le petit cadavre dans son lit encore chaud.

Un bouquet de fleurs

Déjà mère d'un autre enfant de quatorze mois et enceinte, elle fit un bouquet de fleurs qu'elle plaça sur la table, puis elle continua à vaquer à son travail sans le moindre souci.

Vers 15 heures, son mari rentrant de son travail découvrit le crime. Il en avertit le maire qui prévint les gendarmes d'Isigny-sur-Mer. Arrivés sur les lieux, le lieutenant Lemière, de Bayeux, et l'adjudant Guilbon procédèrent à de minutieuses recherches et battues dans les champs.

Ce n'est que vers 19 heures qu'une figure humaine fut aperçue dans une haie. La meurtrière sortit de sa cachette et prétendit que c'était le « manque d'amour de sa fille à son égard » qui l'avait poussée au crime. Puis, revenue à son domicile, elle monta au grenier et se contenta de montrer une corde dont elle voulait user pour se pendre. Sur une table se trouvaient également une bouteille d'eau de Javel et une autre remplie de pétrole dont elle disait vouloir faire usage pour se suicider.

A L'ASSEMBLEE

36 % d'augmentation sur le budget de la Présidence du Conseil

Devant une vingtaine de parlementaires, l'Assemblée a abordé ce matin l'examen du budget de la Présidence du Conseil.

M. Maurice Petsche, rapporteur spécial à la commission des Finances, regrette que les dépenses se trouvent augmentées cette année d'environ 36 % sur l'an dernier. Il propose un certain nombre d réductions de crédits, car il estime que la présidence du Conseil offre un vaste champ d'application aux mesures de compression des effectifs de fonctionnaires.

A cette occasion, Mme Braun (communiste) lance un S.O.S. au gouvernement en faveur de la presse issue de la Résistance. « La presse, dit-elle, se trouve actuellement dans l'alternative « de pourrir ou de mourir ». Les journaux sont restés à 5 francs. Mais les prix des transports et du papier ont augmenté. »

Le secrétaire d'Etat, M. Abelin, souligne l'effort fait par le gouvernement pour la production du papier de presse.

M. Vincent Auriol demain dans les Ardennes

M. Vincent Auriol, président de la République, quittera Paris ce soir, à 21 heures, pour se rendre dans les Ardennes.

Demain matin, à Sedan, il inaugurera l'avenue du Général-Leclerc. Puis, il prononcera un discours à l'issue du déjeuner servi à l'hôtel de ville.

Le président de la République se rendra, l'après-midi, à Mézières, Charleville et Revin.

Le gang des malchanceux aux Assises

L'« Ange » avait été mal inspiré, et l'attaque du tripot de la rue de Courcelles fut un fiasco

LES jurés de la cour d'assises jugent aujourd'hui « Jo la Patate », « Dédé le Rat », « Loulou », « Paulo », « Billy », « l'Ange » et quelques autres honorables artisans de l'attaque à main armée dont les noms véritables ne valent pas les charmants sobriquets sous lesquels ils étaient connus entre Pigalle et Blanche.

C'était le « gang des malchanceux ». Sur les conseils de « l'ange » — que ne visita pas ce soir-là une inspiration céleste — ils avaient projeté d'attaquer un tripot de la rue de Courcelles, situé au-dessus d'un bar où les grosses prises permettaient d'espérer une pêche fructueuse. Le coup fut soigneusement étudié du point de vue technique. Les rôles avaient été subtilement distribués : l'un devait se faire ouvrir, deux autres tenir en respect les gardiens de ces lieux, deux autres faire reculer vers le mur les joueurs, deux autres « faire la cueillette ». La retraite devait s'effectuer dans l'ordre inverse.

Or, première désillusion — quand « Jo la Patate » et « Dédé le Rat » raflèrent les « tapis » étalés sur les tables — sous les yeux navrés des amateurs de poker, il constatèrent qu'il y avait en tout et pour tout 641.167 francs.

Et, second coup du sort : place Pigalle, la voiture se heurta à un barrage de police. La traction fonça. Des coups de feu claquèrent. L'auto alla se jeter sur la roulotte d'une cartomancienne : c'était un jour à horoscope défavorable.

Mes Delaunay, Vésinne-Larue, Campana, etc..., assistent aujourd'hui ces héros de la dernière malchance.

Jean LABORDE.

Rats et souris faisaient leurs nids avec des bons d'essence et des billets de mille

NICE, 27 juin. (De notre corresp. Part., par téléphone). — Depuis un mois, un pompiste de Grasse constatait avec régularité la disparition du tiroir-caisse de bons d'essence et de billets de banque. Une quantité de bons d'essence représentant environ mille litres s'étant ainsi volatilisée, le pompiste fit appel aux bons offices des gendarmes et des inspecteurs qui opérèrent toute la nuit une garde vigilante. Mais le lendemain matin, les disparitions mystérieuses s'étaient renouvelées.

Le soir, cependant, les gendarmes de faction entendirent un léger bruit dans le bureau et, revolver au poing, ils firent irruption dans la pièce. Mais ils ne purent rien constater d'anormal.

Lorsque soudain, quatre gros rats traversèrent le local à vive allure et allèrent se terrer dans leur nid. C'est là qu'on découvrit bons d'essence et billets de mille...

Bientôt du vin d'Espagne à 52 frs.

Le vin d'Espagne (150.000 hectos environ) pourrait être mis en vente dès la semaine prochaine. Sur ces premiers contingents, 30.000 hectos, rappelons-le, seront réservés à la région parisienne et 500 pour la Seine-et-Marne.

Le prix, à peu près fixé maintenant, oscillera entre 52 et 53 francs pour le litre à 11°. Les 45.000 hectos réservés à la Seine représentent environ deux jours de pinard, la consommation mensuelle étant environ de 600.000 hectos.

C'est peu pour faire baisser les cours à la production, qui se tiennent toujours entre 50 et 55 francs le litre contre 30 environ au début de la campagne.

RAVITAILLEMENT

SAINDOUX. — Du 29 juin au 20 juillet : 150 gr. de saindoux aux A. M et V contre le GD de juin

SAVON. — A partir du 1er juillet, les rations de savon des A. M et V seront portées de 100 à 150 grammes.

" Vingt ans après "

Vingt ans après, les Mousquetaires avaient bien vieilli. Que devrions-nous dire devant l'abîme qui nous sépare de l'époque de 1928 ? La guerre a passé par là. Les années ont compté double. Les modes ont changé. Mais, dans toute période de bouleversement, il y a des points fixes solides.

En 1928, « Végétaline » éditait une brochure de recettes de cuisine, toutes dues à de fidèles consommatrices. Des milliers de lettres maintiennent ce témoignage : « J'emploie « Végétaline » parce que le docteur la recommande à mon mari, en raison de son estomac », écrivait Mme S..., à Ruelle (Charente). « Ayant une maladie de foie, je me sers de « Végétaline », pure et sans mélange ; elle m'a été ordonnée par un professeur de la clinique de Bordeaux », écrivait Mme T..., de Gascan (Gironde).

« J'emploie « Végétaline » parce que en vieillissant, elle conserve sa fraîcheur », écrivait Mme V... à Saint-Chamond (Loire).

« J'emploie « Végétaline » par économie depuis vingt ans », écrivait Mme R. V... à Montargis (Loiret). Directement extraite de la pulpe de noix de coco, dont elle conserve intégralement la pureté, la finesse et la blancheur, « Végétaline » a toujours été la providence des estomacs et des foies délicats.

De conservation presque indéfinie, d'un rendement inégalé, elle laisse aux aliments leur saveur naturelle, comme l'exige le vrai gourmet. Reine de la friture et du ragoût, elle donne aux enfants de savoureuses pâtisseries.

Mais, depuis l'ère des restrictions, nombreuses sont les maîtresses de maison qui se désolent de ne plus trouver « Végétaline » chez leur fournisseur.

Aujourd'hui, nous pouvons leur dire : « Réjouissez-vous, « Végétaline » nous revient, encore rationnée, il est vrai, mais toujours pure, toujours fine. Et par-dessus les années, les cordons bleus de la belle époque et leurs filles, les ménagères du temps des restrictions, sont unanimes à l'apprécier. *(Communiqué.)*

Drame rue Molière

Thérèse Ostracher (à g.), la seconde fille de la boulangère assassinée, a été recueillie par des voisins. La voici avec une petite camarade qui lui tient compagnie.

SUITE DE LA PAGE 1

cienne maîtresse et le gérant, puis, sortant un revolver, commença à tirer.

L'enfant fuit en chemise

Blessé au ventre, Monnier put s'enfuir dans la rue. Mme Ostracher essayait, à son tour, de se réfugier au premier étage, mais était aussitôt abattue. Attirée par les détonations, Louisette, la fille aînée, qui dormait au-dessus, dans l'appartement, descendit et se trouva face à face avec le meurtrier. Il tira encore. Criblée de balles, la jeune fille alla mourir au sous-sol, où les ouvriers boulangers s'étaient prudemment barricadés.

Réveillée elle aussi, la petite Thérèse s'enfuyait en chemise dans la rue.

Son forfait accompli, le meurtrier gagna la chambre de son ancienne maîtresse et mit le feu à un cordeau Bickford qui retenait contre son cou une charge de dynamite. Il fut littéralement décapité et s'abattit sur le lit.

La police, arrivée sur les lieux, ne put que relever trois cadavres. Le gérant Monnier a été transporté à l'Hôtel-Dieu dans un état grave.

Un bateau italien à la dérive

AJACCIO, 26 juin. — La « Tamise II » bateau français de Nice, a trouvé, allant à la dérive, à 12 milles au nord de Giralia, le bateau italien « Altair » de Gênes, sans personne à bord.

L'« Altair » a été conduit à Bastia. On présume que, par suite de la tempête le bateau a rompu ses amarres.

Carnet de France-Soir

MARIAGE

Le mariage de M. Jean FORGEOT, secrétaire général de la présidence de la République, avec Mlle Solange BUSOK, a été célébré hier vendredi à la mairie du 16e arrondissement.

Nous sommes heureux de féliciter les jeunes époux.

LES ONDES REVIVIFIANTES

Ceux qui veulent un soulagement réel à leurs maux et un rétablissement définitif, seront ravis en utilisant le régénérateur Vitam.

Cet appareil permet de se soigner efficacement soi-même, sans frais et de retrouver la Santé et la Virilité.

Vitam revivifie l'organisme en agissant sur les glandes et les cellules. Il réveille l'activité cérébrale, équilibre le système nerveux et la circulation sanguine, répare les dégâts de l'âge.

Vitam intéresse tous ceux qui veulent vivre sains, actifs et virils. Dix années d'expérience et une multitude d'attestations de malades et de médecins.

Documentez-vous contre 9 fr. aux Laboratoires REVIVAL, Div. F.S., 4, rue Maréchal-Fayolle, Marseille. Démonstrations par spécialistes.

Documentation technique à la disposition de MM. les Docteurs.

(Communiqué.)

REOUVERTURE DE

La Bonne Galette

BAR - RESTAURANT - HOTEL
CUISINE SOIGNÉE - PRIX MODÉRÉS
au bord de la Marne
CHAMPIGNY-LA VARENNE
80, rue de Sucy. POM. 00-86

L'ouvrage qui s'impose par sa valeur professionnelle

LE
GUIDE PROFESSIONNEL

DES AGENTS IMMOBILIERS ET MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Edition 1948 (2e année)

FRANCE et AFRIQUE DU NORD
BELGIQUE - LUXEMBOURG
SUISSE - Principauté de MONACO

Etudes juridiques - Jurisprudence

ANNUAIRE DE LA PROFESSION

Superbe ouvrage illustré relié de 790 pages
Prix : 1.200 francs net
Commandes : S. E. G. P. P.
4, rue d'Alsace-Lorraine
BOULOGNE-SUR-SEINE Tél. MOL. 14-77

Coup de théâtre dans l'affaire de Neuilly

Jacques MARCHAND a-t-il échappé au terrible accident qui s'est produit hier dans la vallée de la Gaude ? Le cadavre portant à son poignet la plaque d'identité à son nom ne serait pas celui du coupable présumé du crime de Neuilly, mais l'un de ses amis, l'avocat Pierre M...

Jacques MARCHAND a-t-il passé la frontière ? « CARREFOUR DU CRIME » vous le fera savoir et vous permettra d'assister au plus pathétique des films policiers du moment (en exclusivité BROADWAY, CALIFORNIA, CINEMONDE). *(Communiqué.)*

LES AMANTS TRAGIQUES

SUITE DE LA PAGE 1

elle a dû être tuée le 13 juin et le meurtrier, qui s'est fait justice, s'est servi d'une carabine américaine.

Ces constatations vont-elles concorder avec les renseignements que nous allons obtenir ?

M. Mongentale — le père — est un homme d'une cinquantaine d'années. Il porte encore ses bleus de maçon.

« Ma fille a disparu »

Tout de suite nous comprenons que la piste était bonne.

— Ma fille, dit-il, a disparu le 13 juin, à 18 heures. Elle prenait bien chaque jour le métro à Charenton-Ecoles. Le 13 elle nous quitta en nous disant qu'elle allait faire du trapèze à son club de gymnastique. Elle avait pris son maillot, un slip de laine marron. Elle était habillée d'une jupe bleu marine et d'un corsage bleu pâle (la couleur a pu passer). Ses dessous étaient blancs. Elle chaussa du N7 et ses chaussures étaient en toile beige bordée de moleskine marron. Elle devait avoir environ 500 francs sur elle. Nous savons avec qui elle est partie : elle s'est enfuie avec un de ses anciens camarades de travail, Victor Spiller. C'est un homme marié qui la courtisait depuis quatre mois. Nous avons su par sa femme qu'il avait disparu, lui aussi, le 13 juin, en emmenant sa carabine — une carabine américaine — et une couverture. Le 14 juin, la femme de Spiller a reçu de lui une carte d'adieu postée à la gare du Nord (la gare qui dessert Chantilly). Spiller, qui avait été réformé à la suite d'une blessure de guerre, était un peu déséquilibré. Je ne serais pas étonné s'il avait fait subir un mauvais sort à ma fille. Le 12 juin, la veille de sa disparition, ma fille nous avait avoué qu'il avait menacé de la tuer. Nous n'avons jamais eu aucune nouvelle d'elle...

Nous n'osons pas encore dire la vérité. A 21 heures, après avoir laissé M. Mongentale à ses suppositions, nous sommes chez Spiller, boulevard du Temple.

Là, les choses se précisent.

« Capable de tout »

— Spiller, nous dit une voisine, est parti de chez lui habillé d'un complet bleu marine rayé, d'une chemise blanche et d'un imperméable (comme le mort de Chantilly). Il avait pris sa carabine, une carabine américaine, souvenir de guerre, qu'il roula dans son imperméable. Il était très excité. La nuit précédente, il n'était pas rentré. C'était un demi-fou, capable de tout.

Il n'y avait plus de doute possible. C'est pourquoi nous divulguons dès aujourd'hui le résultat de notre enquête.

La famille de Georgette Mongentale, que nous avons prévenue hier, en fin de soirée, doit se rendre aujourd'hui à Chantilly, afin de reconnaître le corps de la jeune fille. Le mystère sera alors complètement éclairci, en même temps que, par delà la mort de ses deux héros, la triste histoire des deux jeunes gens connaîtra son épilogue.

Triste, l'histoire de Georgette Mongentale et de Victor Spiller l'avait été dès le début.

Les familiers des deux morts, tous ceux qui nous ont retracé cette aventure, sont d'accord sur ce point.

« Il veut me tuer... »

Georgette Mongentale et Victor Spiller s'étaient connus voilà quatre mois. Ils travaillaient dans la même maison, quai d'Orsay, lui comme secrétaire, elle comme dactylo. D'abord, la jeune fille fut séduite par ce grand garçon à la parole facile, à l'expérience rassurante. Ils se voyaient le soir, à la sortie du bureau, à midi. Mais bientôt, la petite dactylo fut effrayée. Spiller l'aimait trop. Non content de la voir, il lui écrivait chaque jour, la plupart du temps selon un code chiffré dont il lui avait remis la « grille ». Il voulait partir avec elle.

— Il est fou ! dit un jour Georgette à sa mère, à qui elle s'était confiée. Il ne croit pourtant pas que je peux faire ma vie avec lui !...

Au début du mois de juin, les choses allaient de plus en plus mal.

— Il veut me tuer, dit encore Georgette, mais je ne crois pas qu'il ira jusque-là.

La mère paria d'avertir la police. Mais il était déjà trop tard. On était le 12 juin.

Le 13, la petite dactylo dut accepter encore un rendez-vous. Sous le prétexte d'aller à son club de gymnastique, elle rejoignit son collègue. Celui-ci remonta chez lui prendre sa carabine. Il en redescendit, d'après les voisins vers 17 heures 30. Les coups de feu entendus dans le bois des Aigles, furent tirés vers 19 heures 30.

La carte d'adieu

Pendant ce battement de deux heures, le couple dut se rendre à la gare du Nord où il prit le train pour Chantilly (il y a un train à 18 h. 5 et un autre à 18 h. 36). Arrivé à Chantilly, Spiller, sous un prétexte quelconque, attira sa compagne dans le bois. A 19 h. 30, tous deux étaient morts.

Avant de quitter la gare du Nord, l'homme avait mis à la boîte une carte postale pour sa femme.

« Ma chère Marcelle, y dit-il, j'ai oublié avant de partir, de te laisser ma chainette et mon pendentif pour Charles. Donne-les lui quand il sera grand et dis-lui bien que ça vient de son papa. Et quoi que tu en penses, je l'aime. Elève-le bien ; essaie d'en faire un ingénieur ou un avocat en souvenir de moi. Je quitte tout le monde et je te laisse tout ce que j'ai. Je ne peux plus vivre et je ne peux te dire pourquoi. Adieu Charles ! Adieu Marcelle. Je suis heureux. Mille baisers à Charles. Adieu.

» Victor Spiller. »

Un accident qui finit bien

Samedi, en voulant prendre en même temps la route de Deauville, deux voitures, appartenant à l'acteur bien connu Richard G... et à la délicieuse Eliane S... se sont télescopées. Ils viennent de se fiancer, s'étant aperçus qu'ils utilisaient tous deux Ozoneige, le dentifrice qui embellit. *(Communiqué.)*

Le cirque ambulant des 4 FRÈRES
BOUGLIONE
VIENT A PARIS
pour l'apothéose de la
GRANDE SAISON
BOUGLIONE installera son immense cirque, tel qu'il n'en a jamais été vu à Paris, aux pieds de la Tour Eiffel, du 1er au 4 juillet
Public de Paris, qui ne connaissez pas le vrai cirque ambulant
BOUGLIONE
qui vient pour la première fois dans la capitale, vous serez juge
BOUGLIONE
est le roi du Cirque
PLACES POPULAIRES
à partir de
150 FR.
Matinée et soirée tous les jours. Dimanche 2 matinées.
Toute la journée visite de la ménagerie
200 animaux - 90 chevaux
Après Paris, BOUGLIONE visitera toutes les villes de l'ouest de la France avant de s'embarquer au Havre pour l'Amérique du Sud, où il ira pendant deux ans faire triompher les couleurs françaises.

NAPOLÉON PALACE DELAMBRE
L'ŒUVRE LA PLUS COMIQUE DE Sacha GUITRY

avec Sacha GUITRY, Jacq. DELUBAC, Pauline CARTON, Saturnin FABRE, ARLETTY dans DÉSIRÉ

AVENUE version originale
Le film qui stupéfia Londres !
Mon propre bourreau
(MINE OWN EXECUTIONER)
un film d'ANTHONY KIMMINS avec BURGESS MEREDITH, KIERON MOORE, DULCIE GRAY

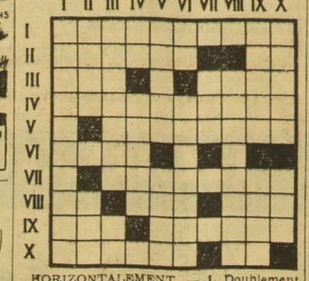
LES ESCLAVES DU DÉSIR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
MIDI MINUIT
14-16, Boul. POISSONNIÈRE

AU BOUL'MICH'
LES PERLES DE LA COURONNE
Histoire merveilleuse de 3 perles fines
UN FILM DE SACHA GUITRY
52 VEDETTES
1200 ARTISTES
90 DÉCORS
un film royal

OJD CONTRÔLE DIFFUSION PRESSE
S. N. E. P.
100, r. Réaumur
PARIS - 2e

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 17



HORIZONTALEMENT. — I. Doublement parfait (10 lettres). — II. Se passe du consentement (6). Diphtongue (2). — III. Le scélérat est en marge (3). Vin mousseux (4). — IV. Les métaux en fusion s'y forment (10). — V. Elles ont un ministère (8). — VI. Des troupes lui sont réservées (4). — VII. Traînards (8). — VIII. Début de timon (2) Moi latin (3). On l'engraisse facilement (3). — IX. Affluent du Danube (3). Fruit exotique (6). — X. Feuille intercalée (6). Double accrochage (2).

VERTICALEMENT. — I. De laquelle on veut obtenir quelque chose (10 lettres) — II. Cri d'animal (4). Arrose l'Allemagne (3) — III. Voile triangulaire très légère (7). Abréviation religieuse (2). — IV. Participe (2) Jaillit tout alentour (6). — V. Il parfume la cuisine (5). Un patriarche la renvoya (4). — VI. Pronom (2). Arrondissement des Sables-d'Olonne (7) — VII. Coule en France (3). — VIII. Divisions (8) — IX. Richesse péruvienne (5). Ne reconnus pas (4). — X. Sur l'oreiller (5). Possessif (3)

Solution du Problème N° 16

HORIZONTALEMENT. — I. Palsambleu. — II. Uvée. Are — III. Rassérénée — IV. Ovale. V. Finance — VI. Icare Abo. — VII. Ivre Amou. — VIII. Aérostiers — IX. Lues. Arrêt. — X. Exeat. Sère.

VERTICALEMENT. — I. Pur Fo Ale — II. Avaricieux — III. Les. Navrée. — IV. Ses. Arrosa — V. Nées — VI. Maroc. Ta — VII. Brève. Airs — VIII. Léna Amère. — IX. Elaborer. — X. Usée Ouste.

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa N° 1463 P. 5244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

LA LAVANDE - DOÑA SOL - MESSAGER de
RENOIR
PARFUMEUR A PARIS

La femme élégante porte désormais à la ville, pour le sport, en soirée... invisible et fini grâce au soutien-gorge ou au maillot de bain LE CORRECTEUR DE FORMES
Globe EVE
création des soutien-gorge GETIEN
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL
VENTE EN GROS - GETIEN - 64, RUE LA BOÉTIE - PARIS - ÉLY. 19-06

BACHES - TENTES AMERICAINES neuves, occasion, toutes dimensions, à partir de 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines. Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables.
M. I., 38, rue de Chalon, PARIS (12e). (Métro : Gare de Lyon)

Vacances en Savoie
sur les bords du lac d'Aiguebelette
Hôtel LEPIN-PLAGE. Tél. 26
LEPIN-le-LAC (Savoie)

Pure 100%
...grâce au plus grand filtre naturel du monde: 100 m d'épaisseur de lave de Volvic.
Et gazéifiée au gaz naturel
VOLVIC VOLCAN
l'eau de votre soif

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR
PARIS-AUTEUIL, SUR-SEINE, BLANCHE, STRASBOURG, NANCY, GRILL, CHAMPIGNY, SAINT-MANDÉ

Un pull-over neuf pour 3 francs

Ceci n'est pas une plaisanterie. Si votre pull-over ou d'autres lainages ont perdu leur netteté, leur éclat, traitez-les au PANAMYR LIQUIDE. Une cuillerée à café pour 2 litres d'eau, et vous avez pour 3 francs un bain de nettoyage moussant, dégraissant, détachant parfait. Exigez PANAMYR LIQUIDE. Panamyr détache, dégraisse, nettoie tissus de laine, coton et soie.
Vente tous marchands de couleurs.

CALM-ASMINE
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 73 fr. Visa 743 P 5457

COTONS A TRICOTER A REPRISER
FILS, LAINES A REPRISER ET A TRICOTER, ELASTIC
Tout ce qui concerne la mercerie
Vente en gros exclusivement
OTT 52, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS-4e

BRESIL
Argentine
Départs du Havre
S/S « CANTUARIA » 30-6
S/S « CUYABA » 12-7
S/S « MAUA » 22-7
LLOYD BRASILEIRO
20, boulevard Montmartre, 20
PRO. 91-05

Bientôt chauve?
Recouvrez vos cheveux sans pommades ni lotions
Conditions paiement après résultat
Consultat. grat. c. enveloppe timbrée
REXOL, Serv. H. Beausoleil (A.-M.)

NE MANQUEZ PAS DE LIRE
L'ORDRE
DE
PARIS
(Série hebdomadaire)
6 PAGES - 10 FRANCS

Plus de trous de MITES

Je "trixe" MES VÊTEMENTS EN LES POUDRANT AVEC TRIX POUDRE
UN DES 3
TRIX
DDT Gelsy DDT
ET JE SUIS TRANQUILLE !
Demandez à votre détaillant la brochure TRIX, pleine de conseils fructueux sur la protection des lainages contre les mites.
TRIX POUDRE protège tout ce qui se range
TRIX LIQUIDE protège tout ce qui se pend
TRIX W protège tout ce qui se lave

OFFICIERS MINISTÉRIELS
et ventes par adjudication

Vente au Palais de Justice, à Paris, le samedi 10 juillet 1948, à 14 heures
IMMEUBLE A USAGE DE GARAGE
A PARIS (12e arrondissement)
207, RUE DE BERCY
Contenance 1.873 m. M. à pr 4.000.000 de fr. S'adresser Me FRANÇOIS, avoué, 5, r. Marbeuf, Mes de FORGES et FAURE av. à Paris, Me ROBILLARD, not. Paris

SEQUESTRE DE PROFITS ILLICITES
Vente au Palais de Justice à Paris, le 3 JUILLET 1948, à 14 heures.
1er lot **Immeuble à Paris, 17, rue de la Trémoille**
Revenu brut environ : 382.554 francs. Mise à prix : 8.200.000 francs.
2e lot **Immeuble à Paris, 9, rue Marbeuf**
Revenu brut environ : 277.990 francs. Mise à prix : 7.200.000 francs.
3e lot **Immeuble à Paris, 14, rue Clément-Marot**
Revenu brut environ : 296.324 francs. Mise à prix : 6.200.000 francs.
S'adresser pour renseignements à la DIRECTION des DOMAINES, 9, rue de la Banque, et à Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, PARIS

30 Juin
clôture de l'Emprunt libératoire du traitement exceptionnel
Souscrivez à la 3e tranche
Complétez vos souscriptions aux deux premières tranches.
30

REMBOURSEMENTS
CAPITAL 1.000.000 : 5.046 Frs par mois
CAPITAL 500.000 : 2.523 Frs par mois
(TOUT COMPRIS) 1.75

propriétaire ? pourquoi pas vous...
le **CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER**
MET A VOTRE DISPOSITION LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE PRÊTS A FORMULE AMÉRICAINE
88, RUE DE LA FAISANDERIE - PARIS-16e

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Après sa victoire par k.o. sur Walcott au onzième round

Joe LOUIS annonce : « J'abandonne la boxe »

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

NEW-YORK, 26 juin. — Enfin, le match a eu lieu. A 5 heures de l'après-midi, le comité directeur des « Twentiett Century » décidait de maintenir la réunion. Joe Louis et Walcott étaient prévenus immédiatement.

Pendant ces deux jours, la cote s'était maintenue, Louis est toujours donné favori à 5 contre 4. Ceux qui misent sur Louis doivent compter avec 12 contre 5, les supporters de Walcott ne trouvent guère mieux que deux contre un.

Joe Walcott se présente le premier au vestiaire. Ni sa femme, ni ses sept petits enfants n'assisteront au combat. Joe Louis, entouré d'une dizaine de personnes, le suit quelque dix minutes après. Joe a le sourire.

La foule s'est installé, ce soir encore, très tôt. Il veut assister à l'entrée des personnalités, les applaudir. C'est Thomas Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York et candidat du parti républicain aux élections présidentielle, qui obtient les applaudissements les plus fournis.

Le stade est comble à la fin des préliminaires. On évalue le nombre de spectateurs à plus de 50.000.

Louis serre la main de Dewey

Sur le chemin qui le conduit au ring, Joe Louis s'arrête un instant devant le colonel Eagan, président de la Commission de New-York, et serre la main du gouverneur Dewey.

Lors des présentations, Louis réunit plus d'ovations que Walcott. Ce dernier sourit alors que le champion du monde conserve un masque impénétrable.

Joe Louis boxera comme toujours économiquement. C'est un homme qui attend la faute de l'adversaire. Walcott, comme en décembre dernier, usera et abusera des pas de côté. Il parviendra néanmoins de son gauche tranchant à blesser Louis à l'arcade sourcilière dès le début du combat.

A plusieurs reprises, l'arbitre semonce les deux boxeurs : « Maintenant, passez à l'action », tandis que le public conspuait l'évasif challenger prompt à la retraite dès que Louis se faisait menaçant.

Le match aura été particulièrement marqué par l'usage quasi exclusif du gauche tant de la part de Walcott que de Louis.

A la onzième reprise, c'est une droite qui a été fatale à Walcott. Pendant le compte de l'arbitre, Joe Walcott tenta de se relever, mais, stupéfait, vacillant, s'écroula de nouveau sans pouvoir gagner de vitesse l'implacable chapelet.

L'arbitre prononça le « out » 2'56" après le coup de gong de la onzième reprise.

Louis : « J'ai vieilli »

Au vestiaire, Joe Louis déclarait ce matin non sans quelque mélancolie : « Il y a seulement cinq ans, j'en aurais terminé au premier round, mais je ne suis plus le boxeur que j'étais alors. » Mais il retrouva le sourire lorsqu'on lui a apporté la nouvelle que sa mère, Mrs Lillie Barrow, qui, à l'écoute de son poste de radio, suivait à Détroit les péripéties du match, n'eut que ce commentaire après la victoire de son enfant : « Il a fait cela pour moi. Il a fait cela pour moi. »

De son côté, Joe Walcott n'est pas content. Amer, il déclare :

« J'ai été battu par l'arbitre. J'avais l'impression que c'était contre lui que je me battais et non pas contre Joe Louis. Il ne cessait de me répéter que je devais me battre. Jamais il n'a dit à Louis : « Allons, Louis, à l'action. » Ces avis m'ont contrarié et m'ont fait changer de tactique et de style. »

C'EST MON DERNIER COMBAT !
déclare le champion

NEW-YORK, 26 juin. — Joe Louis a confirmé, après le combat, qu'il venait de défendre son titre pour la dernière fois.

— C'est définitif. Je me retire du ring. Décision nécessaire. Je n'ai plus maintenant mes réflexes d'il y a cinq ans.

Rappelons que Joe Louis a 34 ans, qu'il a défendu son titre vingt-cinq fois et n'a été battu qu'une fois.

Henche cherche un adversaire

Le poids lourd Henche, un des partenaires de Marcel Cerdan, suit à Poigny un entraînement aussi soutenu que celui du « bombardier ».

A l'issue de cette préparation, Henche sera mi-lourd. Il vaudrait bien trouver un adversaire de cette catégorie à Paris, en province ou à l'étranger. Emile Bentz en particulier « l'intéresserait ». Avis aux organisateurs.

○○

● *Ce soir, à Johannesburg, Stephan Olek devrait battre nettement le Britannique Bert Gilroy, un mi-lourd que Cerdan a mis k.o. à Londres en février 1947.*

● *Nowiasz, opéré d'urgence de l'appendicite, à Grenoble, n'ira pas à Londres, et Escudié représentera la France aux Jeux Olympiques.*

Roubaix au tournoi de Budapest

BUDAPEST, 26 juin. — L'équipe de Roubaix disputera le tournoi de football à Budapest, qui commencera le 24 juillet pour se prolonger pendant cinq semaines.

Six équipes sont engagées : les quatre meilleures hrongroises : Csepel, Ferencvaros, Vasas, M. T. K., une française : Roubaix, et une italienne (ou tchécoslovaque).

Chaque équipe jouera cinq matches et les rencontres se dérouleront le samedi, en nocturne, et le dimanche.

Louis ERDOS.

Favre et Belver joueront à Nice

REIMS, 26 juin. — Le Stade de Reims vient de se séparer de trois de ses joueurs. Favre et Belver joueront à Nice la saison prochaine, et Broca opérera à Toulouse. Ce dernier joueur continuera d'exercer sa profession de moniteur d'éducation physique dans cette dernière ville.

LE COMBAT

◆ SUITE DE LA PAGE 1

6e round Walcott tente de placer trois coups assez durs qui s'écrasent sur les gants de Louis. Walcott place deux gauches à la tête. Le « bombardier noir » survolte étroitement son adversaire et se garde prudemment de ses gauches. Louis boxe économiquement suivant son habitude Walcott place deux nouveaux gauche sans riposte. L'action reste lente et le public hurle.

Le challenger sourit en regagnant son coin quand retentit le gong. Le visage de Louis demeure impénétrable.

7e round Pendant la minute de repos, les soigneurs du champion du monde s'occupent de son œil gauche.

Au gong, Walcott attaque de trois gauches que Louis chasse. Le « bombardier » marche sur son adversaire. Il touche d'un direct du gauche et d'un crochet droit à la tête.

Walcott encaisse encore trois gauche à la tête. Joe Louis continue à attaquer.

8e round Walcott arrive en dansant, fuit son adversaire, recule... Cependant, il réussit à placer, à la volée, trois gauche successifs à la tête de Louis. Le champion riposte par un direct du gauche au corps.

Walcott manque un droit, Louis le contre sévèrement.

Le « bombardier » envoie un long gauche à la tête et un bref coup droit au menton, bientôt suivis de deux sévères gauche à la tête.

9e round Louis réussit un magnifique gauche à la tête, suivi d'un autre gauche, puis d'un droit. Le champion du monde est déchaîné.

Il touche son challenger de deux gauche, puis d'une droite-gauche au corps, suivis d'un gauche très sec à la tête.

10e round Walcott réussit un gauche à la face, mais, en se retirant, encaisse un droite-gauche léger. Louis marche continuellement sur le challenger, qui continue à esquiver et à reculer.

La foule s'impatiente. Elle réclame le k. o.

Walcott touche à nouveau de trois gauche l'œil blessé de Louis.

A la fin du round, l'œil gauche de Louis est à moitié fermé.

11e round Walcott frappe l'œil gonflé de Louis qui riposte. Le challenger s'esquive en danseuse tandis que Louis s'avance sur lui sous les huées de la foule qui s'agite de nouveau.

Echanges de gauche brefs

Walcott attaque Louis risposte sérieusement. Il sort de son inaction, se déchaîne. Il passe un droit extrêmement violent à la tête, suivi d'une série qui jettent Walcott au tapis où il roule sur le dos.

L'arbitre compte un, deux, trois... dix, out !...

Walcott s'est bien agenouillé, mais a été incapable de se relever.

Le out a été proclamé à quatre secondes de la fin de la onzième reprise.

Joe Louis est acclamé. Il demeure champion du monde. C'était la vingt-cinquième fois qu'il défendait son titre.

Joe Louis sur le ring politique

NEW-YORK, 26 juin (par câble « France-soir »). — **Il semble bien que Joe Louis soit décidé à mettre volontairement un terme à sa carrière.**

— C'est mon dernier combat, a-t-il déclaré peu après sa victoire. Puis il se laissa aller aux confidences et dit :

— Je compte m'occuper sérieusement de politique à l'occasion des élections présidentielles de novembre.

Et déjà le bruit court que Louis soutiendrait la candidature de Dewey.

AUX TOURELLES

Mulinghausen en « forme olympique » affronte le Suédois Brunnhage

La natation parisienne est sur la bonne voie. Il n'a jamais régné, au sein de nos clubs de natation, une telle émulation. Les résultats sont d'ailleurs probants.

Ce soir et demain, nous aurons encore le loisir de le constater au cours des deux dernières journées du championnat de Paris.

La soirée des relais démontrera l'activité profonde des clubs tels que le Racing, le P.U.C., le Stade Français, le C.N.P. et le S.C.U.F.

Dès demain matin, à 9 heures, le champion d'Europe de plongeons de haut vol, le Suédois Brunnhage, rencontrera à nouveau Raymond Mulinghausen. Peu à peu, ce dernier approche de la « forme » olympique.

Tout surpris et heureux de sa dernière performance sur 100 m. (1'2"4/10) le jeune cadet Boulin peut avoir la prétention de lutter contre ses aînés, tel Martineaux.

Cornu doit remporter son second titre sur 400 m. et frôler les cinq minutes.

Lusien, Pirolley, dans leur spécialité, remporteront eux aussi des succès.

André BIBAL.

Jean ROBIC sera dimanche à Montlhéry

Le vainqueur du Tour de France 1947, vedette du Tour de Suisse 1948, n'a pas été admis à disputer le titre de champion de France de la route.

Jean ROBIC sera cependant à Montlhéry

où il commentera pour les lecteurs de **France-soir** et **Record** les péripéties du championnat

Sur les 250 km. de Montlhéry

Louis CAPUT peut reprendre à Emile IDÉE le titre de champion de France de la route

Avec Jean Robic, il y aurait eu demain, à Montlhéry, quarante candidats au titre de champion de France de la route. Mais Robic n'a pas été repêché.

LE TOUR A... QUATRE JOURS

● HENRI MASSAL, qui souffre actuellement d'un rhumatisme au genou, ne sait encore s'il pourra participer au Tour de France.

● LUCIEN TEISSEIRE A ABANDONNÉ le quartier du Marais pour préparer dans le calme et le grand air — sur les bords de la Marne — Championnat et Tour.

● RENE VIETTO EST ARRIVE ce matin à Paris. Son ami Apo Lazaridès ne rejoindra que lundi la capitale, après avoir passé le dimanche en promenade sur les routes de l'Estérel.

● LES COUREURS ITALIENS pour le Tour de France sont tous arrivés à Milan. Ils prendront part aujourd'hui à un banquet offert par la Fédération cycliste italienne et ce soir, à 19 heures, ils partiront pour Paris où ils arriveront demain matin, à 9 heures.

Et c'est normal, au fond, qu'aucune mesure d'exception n'ait été prise dans une épreuve aussi importante.

On se souvient des vedettes du début : Camille Danguillaume et Emile Idée. Leurs résultats annonçaient un redressement décisif de notre cyclisme sur le plan international.

Ce redressement s'accusait dans Paris-Tours, où Louis Caput dominait une majorité française.

Enfin, récemment, Le Strat enlevait Bordeaux-Paris et prenait rang parmi les vedettes ; tandis que Caffi était victorieux dans les Boucles de la Seine.

Ces hommes-phare, au prestige bien étayé, sont ceux que l'on désignera parmi les favoris populaires.

Avec moins de fracas, d'autres champions ont affirmé de solides prétentions. Des régionaux : Georges Martin, Jacques Pras, Pierre Barbotin, De Gribaldy, Lévêque, Macorig Le Guével, Desbats et même Giguet, Bobet, De Muer, Rémy ont profité des dernières qualificatives pour démontrer une excellente condition.

L'homme de Montlhéry

L'aventure se cache dans le petit jeu des pronostics.

Le nom d'Emile Idée, tenant du titre, s'impose ; comme celui de Louis Caput, incontestable vedette de la saison.

Mais les informations les plus récentes sur l'entraînement présentent Caffi, Rémy, Lucien Lauk, Dangaillaume et Fernac sous un angle favorable.

Nous nous en tiendrons à ces noms pour chercher le vainqueur d'une épreuve où la côte Lapize est à escalader vingt fois en 250 kilomètres.

Louis Caput

homme, en forme, bon escaladeur, excellent sprinter, sera no re favori. Sur un parcours à sa convenance, il est de taille à reprendre à Idée le maillot qu'il lui céda l'an dernier.

André COSTES.

A Saint-Germain, on distribue des billets pour Londres

Après Rouchet... Moineau ou Amano ?

On est déjà fixé sur les hommes en forme pour les Jeux. Ce sont, en bloc : Amano, Moineau, Varnajo, Coudert, Beyaert, Dupont et Molinès. Moineau qui, jeudi, se fit remonter in extremis par Rouchet, est sans aucun doute celui vers lequel on tendrait volontiers le second billet pour Londres. Revenu de sa déception, le « fils du Piaf » qui, d'ailleurs l'assiétera, devrait logiquement être le vainqueur de cette deuxième qualificative à Saint-Germain.

Quant à Varnajo, sur un tel circuit, il lui faut se détacher pour être du voyage à Londres, perspective qui semble intéresser l'Algérien Molinès.

○○

● *Le docteur Jacques Delachet, gardien de but du Red Star, vient de présenter sa thèse sur le sujet suivant : « Le pied des sportifs, ou épidermophytie des orteils ».*

AU PARC DES PRINCES

Meuleman étrenne un titre à 43 ans

Le Belge Meuleman et l'Italien Elie Frosio étrenneront, demain, au Parc des Princes, les titres nationaux qu'ils viennent récemment de glaner.

A 43 ans, Meuleman entame une nouvelle carrière et, en tant que champion national, se trouve face aux frères Besson, Lesueur, Gamboley, Fournier, Martino... et Lemoine, qui, lui, ne peut plus espérer être champion officiel après son éliminatoire de la course au titre. Ce sera une raison pour le stayer têtu de vouloir battre les champions en titre. Et l'occasion pour Fournier d'affirmer qu'il n'a pas volé sa place en finale.

Pourtant, Lesueur partira favori.

Belges, Suisses et Luxembourgeois disputent leur titre

◆ Emile Masson s'est entraîné durement... mais Schotte et Van Steenbergen sont favoris pour le titre national belge de la route.

◆ En Suisse, Kubler devrait succéder à Knecht, champion 1947.

◆ Au Luxembourg, Goldschmidt est grand favori devant Kirchen, Poivre et Mathias Clemens.

Dernière éliminatoire avant Colombes

PUJAZON, MIMOUN, MARIE et HANSENNE, valeurs sûres

Les athlètes qui seront aux prises les 10 et 11 juillet, lors des championnats de France, devront avoir auparavant franchi le cap des éliminatoires qui seront disputées dimanche à Paris, Strasbourg, Alençon, Lyon et Marmande.

Pour la région parisienne, les championnats commenceront aujourd'hui et se poursuivront demain au stade Jean-Bouin. On peut, en gros, classer les concurrents de la façon suivante :

VALEURS SURES (athlètes prenant le départ avec toutes chances de l'emporter) :

Hansenne (800 m.), Marie (110 m. haies), Pujazon (steeple) et Mimoun (5.000 m.). Breitman aurait pu entrer dans cette catégorie si une déchirure musculaire ne l'avait handicapé. Et Vernier y entrerait d'office s'il disputait le 1.500 m., mais il hésite encore entre le 1.500 m. et le 5.000 mètres.

VALEURS PROBABLES :

Gonon (100 m.), qui devrait, logiquement, prendre le meilleur sur Litaudon et Martel.

Gaillard (400 m.), qui peut l'emporter sur Sigonney — qui vient de marquer un recul, d'ailleurs sans lendemain, sur Kérebel, limité cerfes, mais très à son aise sur la piste de Jean-Bouin.

Arifon (400 m. haies) qui devrait, à forme égale — c'est-à-dire à demi-forme — battre Cros.

Guiller (poids) qui paraît capable d'améliorer son jet récent de 14 m. 49, mais avec une réserve en ce sens que le Puciste Lapicque apparaît fort capable, lui aussi, de dépasser les 14 m. 45 qui constituent son record.

On peut regretter que Quilici ait préféré le 800 m. aux 1.500 m. Il ne peut rien espérer sur 800 m. contre Hansenne, alors qu'il pouvait bien faire dans le 1.500 m. contre Vernier.

Hansenne, sur 800 m., fera-t-il un temps ? Essaiera-t-il ? ou n'essaiera-t-il pas ? Et s'il essaie sera-ce en courant seul ou en demandant de l'aide ? Dans ce dernier cas qui l'épaulera ? Pas Quilici, bien sûr ! Alors ? Mailléjac ? Claire ? Dacheux ?

Pour mille raisons très différentes, ces championnats de Paris pré-olympiques seront passionnants.

Robert MARCHAND.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Sténo-dact. b.réf. dem. lib.à part. 15 juil. Se pr. sam.ap.-m. ou écr. Aurèas,16,sq.Alboni, 1er ét. g.

Immob. et commerc.

Pr 600.000, pers. âgée vend ses parts (50 %), salaison, à Paris. Ecr. P.R. N° 668, France-s.

UNIQUE Donne en gérance tib. locaux pr artisan à partir de 1.500 fr par mois. Tél le mat. 8-10 h. DID. 75-70, apr.-midi de 15 à 17 à GOB.64-71 ou écr.La Galia,26 b.,r.Traversière

Pet.loc.com. art. Belleville à céd Roga, 17 b.,av.S.-Bolivar, 18,30

Spl.chasse,Sologne,prends act.Ecr. Vicaire, bd Faust, Livry, S.-O.

Cd p.-à-t. mag. 2 p dép.jard.450 Grm2, nbx arbr. fruit. 240 000. Gatineau, pl. Gare, Vert-Galant, S.-O., Paris-Nord, 14 h., m. dim.

Céd bout. 3 p. 350.N°57.645.F.-s.

Gér.lib.ou vte,b.alt.app.dt cl.T.T. Bon.loc. Ag.s'abst. fac. ch.empl branch. ind. Ecr. 57.206, Fr.-soir

Garage tr. b. situé et outillé dépann. 2 p. p. pavill. Man.00-43

Villa 20 août-20 sept. P.15.000,bd mer.Ecr.Govin,92,G.Lardennois

Gérance libre Rest.-Brasserie-Bar quart. Halles, affaire import. 27, r. Pont-Neuf. 5 Paris.1er. CEN. 28-57 O.V.A.

Marcilly-s.-Eure, part. vd Propté rur.5 p. p. c. dép. clap, atel. jard. 3.000 m., arb. fruit. U.S.F. 112, boulev. Malesherbes, PARIS

Autos

Part. vend 301 D, 6 glac., pneus neufs, excell. état. GRE.11-61.

CITROEN Cause déc., berl. 11 BL, 37, part. 6 t. r. Aug.-Maquet. AUT.64-79

Hotchkiss 11 BL, 35, C.I. bas px Cause m. ex. Mme Baron, 146, av. Jean-Jaurès. Porte de la Villette.

Retraité ch. empl.manut., entret. Dimberton, 96, av. Daumesnil.

M. 24 a. ch. empl. si pos. alim. P. Roux, 92, r. Rochechouart.

Hts perm.sér.réf.ch.empl. Poulain, 198, r.Hartmann, Livry-S.

H. 30 a. con. mach. a écr. ch. j. petit trav. b. pet. divers. Ecr. A. Lefèvre, 24, r.A.-Guyard,Bondy

Ouv. peintre, Belge, ch. emploi stable, quelc. Paris, province. Rens. 11, rue Lamartine. Ch.-sur-Marne

Cuisinière libre ferait repas maison commerce ou bourgeoise. réf. Defarge, 7, r. Colon.-Oudot.

M. 47 a., avoir. ch. empl.comm. alim. ou aut. No 56.537. F.-s.

Jeune femme cherche emploi service restaurant, salon thé, b. réf. Ecr. 56.573, Fr.-soir.

Dame 35 ans. bne present., exc. secrétaire sténo-dactylo; cherc. situation bien rétribuée, voyager. Ecrire ... No 56.582, France-soir.

Dame 45 a., bonne santé, ayant parc. ou banl. Ecr. 56.621, F.-s.

J. H. exc. éduc., cult. littéraire J étendue ch. empl. correspond. à ses connais. (secr. h., lett., libr. luxe, etc.). Ecr. 56.687, France-soir.

J. H. libéré obl. mil. parf. courant. ch. emploi comm. mécani. (mach.-out.). perm. cond., suit d. cours st.-dact. compt., red., traité de corr., droit comm., angl., cher. emploi p. s. de stage en complément, cours soirs. Sceaux. évent. p. 2 à 3 ans.Prét. : 10.000 fr. débu.t Ecrire : No 56.765, France-soir.

Dactylo exp., con. angl., ferait rempl. juillet. Ecr. 56.765, F.-s.

Pers. connaissant bien l'allemand 1 h. p. jour. Ecr. 56.799. Fr.-s.

J. H. bac. b. form. dess. ind. ch. pl. dess., calq. ou détaillant. Klapucki, 36 r. Pasteur, St-Ouen

J. F. 21 a., Libanaise Française par mariage, part. Liban cette année ch. empl. dame de compagnie et couture. Ecr. D'AGOSTINO, 199, rue de Belleville (19e).

Hom. vif, 35 ans, ch. empl. indiff. pr tites. matin, et mardi tte journ. Ecr. 57.061, France-soir

Hom. 50, tr. valide, méd. mil. de guerre, bon bricol. ch. emploi entretien ou garçon bureau. M. Eiffling, 106, bd de Clichy (18e).

Fne chef compt. commerc. exp.ayt dirig. serv. compt. dans import. maison Maroc, parl. angl., cherche situat. stable. Ecr. : Assayas 12, rue Laferrière, Paris (9e).

Manœuv. dact., brune, 1 m. 65, petit 42, ch. emploi. ZANNIER 11, rue Dombasle, Montreuil-Bois.

Presseur pr H. et D. cher. place. Rivard, 4, r. Arthur-Rozier-19e.

M. pr se mett. au cour aid.-masseuse, trac. Dupuy,14,r.Turbigo

Tapissier-litier capab. entret. meubles vernis, dem.emp.hôt.-pens. Accept. à démeure, même prov.réf. Off. dét. Bona, 5,Bl. du Ve-20e.

Belle 50, tr. sér., all., tr. j.f. du mon., dés. êtr. dame comp. ou ten. int. M. seul, tit., indust. Ecr Elys.-P., 21, Ch.-Elysées, nº 805.

J.F. sér. bon. référ. cher. empl. lais. libre s. et d. préf.vendeuse ou caiss. Mme Pottier, 161, rue Montmartre, Paris (2e).

Dame ferait 1/2 journ. raccom. petite couture. Ecr.57.421F.F.-s.

Bon CUISINIER 42 a. sobre excell.réf. cher. pl. ou saison avec NEVEU 21 a. aide-cuis. ou pionge TELLIER. 50, rue Pasteur, Boissy-le-Roi (Seine-et-Oise).

Mons. 28 a.sach.acheter a.Halles cherche place chez fleuriste, bne présent. Ecrire à M. HARLE, 37, r. Etienne-Marcel, Paris (1er).

GARDES D'ENFANTS 120

Enf. dep. 3 a., b. n., gd parc sec. L'Isle-Adam. Téléphone 198

Dame pr enf.bien.ou vac. b.éduc. b.cuis., vie f. Ecr.Le Jardinet, St-Gervais-les-Bains (Hte-Savoie).

Personne campagne, 2 h. Paris, prend. enf. de 3 à 10 ans. Bien soignés. Mme FOUCAULT, Robert, SAINT-PIAT (Eure-et-L.)

Vacan. en Appenzeel. Suisse.Chalets magnifiq. Excell. nourrit. Moniteurs spécial. 5 fr. suisses p.j. Amis Villars, Palaiseaux. Chalet Cernay, ERMONT (S.-et-O.).

INSTITUTRICE prend. enf. camp Houssin, Fouilletourte (Sarthe).

Ch.nourrice campagne enf.4 a.de 2 colis bne nourr. Ecr. LUD.15 rue Louis-Morard, PARIS (14e).

Prês Forêt de Sénart prend. enf. de 3 à 14 ans pr vac. et à l'an. b. soins. Pension nette, 23, r. Marceau, à BRUNOY. Tél. 596.

Direct.emmène 20 fill.Les Sables-d'Olonne. Téléph. VER 45-34

NORMANDIE Home p.enf.à l'an et p. vac. 80 K.Paris 20k.Rouen Ecr.ChâteaudeFermeBoisnormand(E.)

Vve de guerre 60 a., sér. réf.garderait enf. la jnée. Mme Monjour, 60, r. A.-Dumas. DOR.73-15

Fermre pr. enf. vac. b. soins,réf. Dufailly. Court.-Meurdrac(Cal.)

TRAVAUX A FAÇON 200

Dame j. fil. dem. trav. domic. Ecr. COUTIN, 5,r.de Charonne

RABOTAGE Parquet Paris Province. BOULANGER, 72, rue Marius-Aufan, Levallois (Seine)

Artisan se laisser trav. dépl. prov. Devaux, 4, place Valois.

Ts travx peinture, vit. à tâche Ecrire : No 57.159, France-soir.

Peinture. Papier. PAUL. Inv.52-88

OFFRES D'EMPLOIS 250

BELLE SITUATION rap. acquise pour quelqu. hommes 21-40 a. énergiques, sérieux, av. goût de l'entregent, dont la vie est à 20-30 mètres. Ecrire à M. Jourdain, 27, rue Boissière, PARIS (16e).

Ouvrier mécanicien de garage 25 ans. Se p. rue Friant (14e).

Recherch. 1o homme 25-30 ans Au cour. exportation ; 2o J. H libéré service militaire, bonne instruction. FISSIAU 19, rue Marx-Dormoy, PARIS (18e) Dormoy.)

Retraité sobre, sér. pr surv. et chauff.imm. Garnier. Tru.45-88

Pour le Maroc on demande jeune commis d'architecte connais sant mètre et bâtiment et deuxième dessinateur. M. TOULON, 33, rue Gouraud, FEZ (Maroc)

Préfecture Seine. Concours pour emploi jardinier-chef Saint-Germain-en-Laye (S.-O.) Stage pour renseignements et inscriptions, limite 15 juillet 1948, O.P.H.S., 9 place Hôtel-de-Ville. PARIS (4e)

Fab. poupées ch. 2 ouvrières trav. facile. Urika, 73, rue Ste-Anne

Demande vendeuse maroquinerie facile. Urika, 73, rue Ste-Anne

DESSINATEURS d'Etudes des abs. au cour. constructions radio.

DEPANNEURS périment. Ecr. SONORA-RADIO, 5 rue de la Mairie, Puteaux. (Av.soc.Cantin)

On dem. J. H. 17-18 ans pour manche magasin alimt. ma gasin. Se présent. Sté Fidus 12 rue de Penthièvre, PARIS (8e)

Dem. vendeuse courant confiserie 130, r. du Bac.Fermé dim.-lund

Vendeuse taille 42 ou grande, pour rayon soie, références exig. MICHEL, 6, rue Saulnier, PARIS (9e)

On demande pour couture et fri volités VENDEUSE PARLANT ANGLAIS. Inutile de se présenter place similaire. HOLVOET, 214, rue de Rivoli, PARIS (1er).

Jeune fille ou femme seule log. nourr. pr s'occup 2 enf. 1 et 2 a. et qq. services ménage. Home de Gif-sur-Yvette (S.-et-O.) Tél. 6

Hom. débrouil. b. bric. S.A.M. 69 r.d'Agueseau. Boulogne-S

Garç. bur. place fac. pour retraité. B.A.L.,53,r.Châteaudun

On demande EMBALLEURS. MENUISIERS pour emballage gros matériel Radio-Electrique S'adres. : S.F.R., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS. Métro Pont-de-Levallois. - Cantine.

Dem. 2 excel. vendeuses chaussures parlant anglais. Sér. réf. exig. Ecr. Windsor, 38,av. Opéra.

Agréés mathém., phys., chim. retraités, habit. Paris, libres plusieurs 1/2 journ. par sem., demandés pour travaux édition. Ecr seulement : D. VERSET, 36, rue du Cotentin, PARIS (15e arr.)

Chefs d'équipe, contremaîtres et ingénieurs demand. par imprte câblerie banlieue limite. Ecr. avec détails. Joindre photo : No 307. BERGER, rue Vivienne, 17,Paris.

FORD DEMANDE D'URGENCE CHRONOMETREURS-ANALYSEURS connaissant parfaitement usinage et machines-outils. Sérieuses références exigées dans la branche automobile. Ne pas se présenter, écrire : FORD-POISSY. Service du Personnel.

Recherchons ouvriers spécialisés pr machines à bois. Se prés. SILFER, 58,r. Bonneville,St-Denis

J. emballeur qual. sér.réf. THORADIA. 147, av. V.-Hugo.Paris.

Import. Usine 10 minut. Mo Porte Clignancourt recher. d'urgence :

1 BON MENUISIER

connaissant les travaux bâtiment en atelier et poses en ville, capable de tracer, préparer et exécuter. Ecr. No 50.915 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, m. tr.

Import. Société recherche :

DACTYLOS

débutantes acceptées. Sérieuses références exigées. Indiq. prétentions et adresser curr. vit. à No 50.925 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, m. tr.

Import. Société recherche :

STENO-DACTYLOS

débutantes acceptées. Sérieuses références exigées. Indiq. prétentions et adresser curr. vit. à No 50.927 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, m. tr.

Exc. st.-d. 1. ste urg. Se pr.même sam.ap.m.Ets Sauzet, 16rSteAnne

On dem. tourneur-outilleur conn. le tour revolver pr rég. Dreux log. assur. S'adresser à M. GERBAUD, 8, passage Ruelle, Paris.

On dem. tourneur-outilleur. GERBAUD, 8, pass. Ruelle, Paris.

Bon TOURNEUR pouvant être logé comme concierge, 43, rue Avaulée, MALAKOFF (Seine).

Dem.tour-frais. P3 SCOM, 8, rue Gardinoux,Aubervilliers.Bus 65

Recherchons :

2 REGLEURS

sur semi-automatiques.

Se prés. sf samedi, Outillage Val d'Or, 102, av. Pr.-Wilson,Puteaux

STE AITON St-Denis. à LA COURNEUVE (Seine), demande :

TUYAUTEUR

Se prés. ts les jours sauf samedi.

Dem. chef d'équipe pr gros chaudronn. conn. soud. et tracage. Ets Longatte, rue de la Victoire, 79, boulevard Voltaire, PARIS.

Importante MANUFACTURE CONFECTION hommes,haute qualité,ch.entent.ou association fabricant ble draperie ou doublure.Ecrir.Havas LyonN°5.742

GÉRANCES 250

Gérance libre Quincaillerie Drogu erie Coul. Beau magas. lot ai . Ecr. P. Bernier, 1, r. Mejssonnier, Bezons.

Cède gér. TSF 150.000. ENT.09-48

J.F. ch. gérance sauf alimentation Paris ou Banlieue. Dispose de 100.000. Ecr. Fr.-soir N° 57.685.

OCCAS. DIVERSES 350

Vds mach. écrire, moteurs horsbord 1 CV, 9 CV, 22 CV, 50 CV Plé, 81, quai Marne, Joinville.

Avant de TAPIS ORIENT vdre vos tapis, consultez-nous. 79, faubg St-Honoré (8e).

Riche s. à mang. Renaissance ch. pagn., chêne sculpt. patiné fer forgé 10 p. Px à déb. ETO. 00-61

Urgt, part. vd mach écr. Sono. bne pr sourd, etc. TRO.24-69.

Vds mach.écr.Japy exc.ét.Jas.39-85

A vdre MACH. SINGER 31 K avec moteur. RIC. 31-43.

Mach. à écr. Japp, état neuf 1 Tél., de 9 à 12 et 15 à 18 h.

Vds de suite mach. à écr. Underwood modèle courant, état nf. Paiem. compt. N° 57.398, Fr.-soir

Je vds mant. mouton blanc. Prix intéressant. — AVOR. 10-19.

Tour parall. ent.-pointe 800 mat. Tél. dès 18 h. 1.000 à 2.000 RARD. Tél.13 Dordives (Loiret).

Vends piano Elké, Lemaire, 6, av. Vaugirard, Nouv. Paris-15e

Part. ach. à part. Fusil chasse 16 en bon. état. Tél. 928-29.

FRIGIDAIRE commercial état de neuf. Bourbon, 3, rue Voisembert, Issy-les-Moulineaux (Seine).

Vds Paris Aiguilles à matelas à emballer, et pour sellets. Ecrire No 5.743 Francs-Jolis.

A vendre occasion meubles modernes commode bibliothèques tables équipement ski complet av. chaussures neuves. Ecrire Concierge, 60, rue de Lisbonne.

REPRÉS. COMM.les 350

Importante marque cognac cherche Représent. actif et donneur éventuel, un fixe. Faire offre av. réf. Ecr. N° 57.594, France-s.

Ancienne maison de la branche pharmaceutique, très bien introduite, accepterait REPRESENTATION GENERALE POUR LA SUISSE de premières spécialités biologiques, pharmaceutiques et cosmétiques. Ecrire en français, allemand ou anglais chiffres OFA 4.651 CH Orell Fussli-Annonces, ZURICH (Suisse).

ÉCHANGES 350

Ech. 3 p. c. mixte tr. clair 18e, c/ sim. ou + gd, quart. Republ. Acc.repr.Ec.Gelbert,71,r.Clignanc.

Ech. 1 gde piéc. cuis. débarr. c/ + gd Paris ou banl. Thellier, 13 faubg Saint-Antoine, de 9 h. à midi et de 19 h. à 20 heures.

Ech. app. 3 p., cuis. Montpellier c/ simil. Paris. Ecr. BOGNIER, 2, rue Darcet, PARIS (17e arr.)

Ech. bel app. 4 p. s.d.b., plein centre Lyon c/ simil. ou + pet. Paris. Ecr. N° 57.595, France-soir

La Varenne. Ech. pav. 3 p. c. jd 600 m2 pr gare. bus c/ pav équiv.cour.ou 1d.Est.S.-E.Grai-64

3 gr.p.c.c.t.loy.8.000,16e c/2 p.pr. 16e, 17e, T. mat. PAS. 47-63.

Ech. loge 2 p. c. 13e c/ log. 1 p. cuis. Ecr. N° 57.410, Fr.-soir.

Ech. app. Lyon quart. Brotteaux 1 imm. mod., asc. c/ app. Paris Elys.-P., 21 Ch.-Elysées. ne 833.

PROPOS. COMM. 400

Mathémat. ch. assoc. av. 300.000 Gros rapp. Ecr. N° 57.569,F.-s

Vends concession plage Méditerranée avec 11 pédalos neufs CAMPO, 115, bd Champigny, La Varenne-St-Hilaire. - GRA. 11-00.

LOCAT. NON MEUB. 350

Ch. à louer ou ach. app. Paris ou pav. banl. 4 p. Acc. reprise. Urgent. Ecr. N° 57.406, France-s.

Vieille aff.merc.gros.client.forain prov. 500. N° 56.708, Fr.-soir

Soc. Imprim. disp. bureau pour dessins, publi AZUR. 5, rue de Logelbach. PARIS.

Disposant Lyon local av. bur., tél. tr. au cour. fabric. conf. lingerie dames, enf. Accept. dépositaire. Peut même être représ. Ecr. Havas, Lyon 5.733.

Dispose vaste entrepôt Lyon, camion, camionn. bur., tél., réf. 1er ordre. Etudier tres propositions commerc. ou exclusivité. Ecr HAVAS, LYON, 5.732.

Particulièrement introduits tous marchés étrangers, sommes intéressés par inventions ou produits nouveaux ou licences. Ne pas se présenter. Envoy. renseignements F.A.I.C., 23, bd Seine Neuilly-sur-Seine, qui convoquera.

Vielle aff. pr extens. ch., commandit. ou associés av. 1 ou 2 unités. Discrétion assurée. HINET 79, boulevard Voltaire, PARIS.

Importante MANUFACTURE CONFECTION hommes,haute qualité,ch.entent.ou association fabricant ble draperie ou doublure.Ecrir.Havas LyonN°5.742

GÉRANCES 250

Gérance libre Quincaillerie Drogu erie Coul. Beau magas. lot ai . Ecr. P. Bernier, 1, r. Mejssonnier, Bezons.

Cède gér. TSF 150.000. ENT.09-48

J.F. ch. gérance sauf alimentation Paris ou Banlieue. Dispose de 100.000. Ecr. Fr.-soir N° 57.685.

OCCAS. DIVERSES 350

Vds mach. écrire, moteurs horsbord 1 CV, 9 CV, 22 CV, 50 CV Plé, 81, quai Marne, Joinville.

Avant de TAPIS ORIENT vdre vos tapis, consultez-nous. 79, faubg St-Honoré (8e).

Riche s. à mang. Renaissance ch. pagn., chêne sculpt. patiné fer forgé 10 p. Px à déb. ETO. 00-61

Urgt, part. vd mach écr. Sono. bne pr sourd, etc. TRO.24-69.

Vds mach.écr.Japy exc.ét.Jas.39-85

A vdre MACH. SINGER 31 K avec moteur. RIC. 31-43.

Mach. à écr. Japp, état neuf 1 Tél., de 9 à 12 et 15 à 18 h.

Vds de su